


ASSOCIATED MEDICAL SERVICES INCORPORATED
MEDICAL CARE BY PREPAYMENT

Ce Livre appartient a Nicolas Langlois demeurant dans la Chasse au Magnen proches le Chateau a valognes 1746

ESSAY INSTRVCTIF DE L'ART D'ESCRITVRE.

Où par vne nouuelle methode, le myſtere de l'Eſcriuain eſt clairement découuert & expliqué par le nombre ternaire, & autres enſeignemens.

Auec vne ample digreſſion ſur les verifications & comparaiſons des Eſcritures & ſignatures.

Outre les maximes importantes de l'Art.

Par R. PREVDHOMME Maiſtre Eſcriuain Iuré à Paris.

Velum meum reuelauit nemo.

A PARIS,
Chez l'Autheur à ſes frais.

Chez Samuel Petit dans la Court du Palais, à la Bible d'Or.

ET

Chez Geruais Clouſier au Palais, ſur les degrez de la Saincte Chappelle.

M. DC. XXXIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A NOSSEIGNEVRS DE LA GRAND'CHAMBRE de la Cour de Parlement de Paris.

LES difficultez qui s'opposent aux plus iustes desseins (NOSSEIGNEVRS) m'obligent de presenter au public ce petit Essay instrvctif *sous la protection de vostre authorité. Il demande Iustice, & partant il ne peut s'addresser qu'à ses Oracles, & aux plus beaux ornemens du lieu, où elle preside souuerainement. Peu s'en est fallu qu'il n'ait esté*

estouffé auant que naistre, par l'enuie de ceux qui redoutent que les ouurages d'autruy (quoy que sans sujet pour mon regard) soient suiuis des applaudissemens que leur paresse laisse de rechercher. Ses aduersaires qui sont de l'Art, trouuẽt mauuais qu'vn traité de l'Escriture parte de ma main, comme s'ils ignoroient la maxime commune.

——— tractant fabrilia fabri.

Et qu'en ce subjet ie n'encours point le reproche de cette autre. Ne sutor vltra crepidam. *A qui appartient il de discourir des reigles de l'Art qu'aux Maistres qui l'enseignent sciemment? Croient-ils que ce soit vn crime pour moy, de faire part au public de la cognoissance que l'Estude m'a donnée? C'est le but*

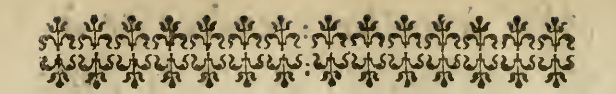
cependant que ie me ſuis propoſé en cette œuure, ou ie prens l'Eſcriture dés ſon fondement : & ou ie donne des moyens aſſeurez tant pour deſcouurir que verifier par raiſon les eſcritures & ſignatures. C'eſt pourquoy ie ſuis appellant de leur inique Sentence, pour receuoir de voſtre bonté vn iugement plus equitable. Ie me promets cette faueur plus facilement, ſi à l'equité de ma cauſe, vous adjouſtez l'obligation de mon deuoir. Ie ſupporte bien ſans rougir, que mes aduerſes parties me reprochent de me deuancer en tout : mais qu'à leur reſpect, elles me laiſſent ingrat enuers les puiſſances dont ie releue, c'eſt ce que ie ne leur accorderay iamais. Ie deſire que ce petit gage

de ma deuotion, me serue de Tableau pour appendre à la gloire de vos Autels comme à mes Genies Tutelaires, & de preuue à ma recognoissance. Que s'il n'est pas assorty à vos faueurs, accusez-en leur grandeur, qui les éleue au poinct de ne pouuoir estre dignement recogneuës. Ie ne pretens pas aussi par iceluy de m'acquiter des obligations qui me tiennent vos redeuables, puis que par cette mesme offrande que ie vous presente, ie recherche les occasions de m'obliger de nouueau : Et certe ce sera me combler de nouuelles obligations que d'agréer ce vœu de mon obeïssance, & le desir extréme, que i'ay de vous tesmoigner qu'autant que ie suis acquis &

obligé à voſtre grandeur & à vos merites, ie ſuis autant par inclination,

NOS-SEIGNEVRS,

Voſtre plus petit, mais plus
obeïſſant ſujet & ſeruiteur,
R. PREVDHOMME.



IE soubs-signé Mᵉ Escriuain Iuré à Paris, Certifie que le present Liure tissu & façonné d'vn subtil & docte artifice, parsemé de plusieurs belles fleurs d'Eloquence, & enrichy de quantité de preceptes, autant vtiles aux Amateurs de l'Art d'Escriture pour paruenir à la cognoissance d'iceluy, qu'à ceux qui desirent se rendre capables de verifier les Escritures & signatures contestées en Iustice, peut beaucoup seruir au public: pourueu qu'il soit leû auec vne tranquille attention, & sans hayne, ou enuie, & notamment par ceux qui ont passionnement courtisé les Muses, & sont entrez en leur sanctuaire, ayans employé vne bonne partie de leur vie à rechercher la cognoissance de l'harmonie celeste, que les anciens sages Egyptiens en leurs mysterieux hieroglyphes ont estably en ces trois figures, sçauoir en la ronde, qui est sans fin & cõmancement,& tel est DIEV: En la quarrée dediée à la DIVINITÉ

qui eſt immuable, pour ce qu'elle eſt produite de l'Vnité, eſtant en toutes ſes parties vnicque & ſemblable: En la triangulaire qui conuient à la diuine & infinie TRINITE', en vne ſeule eſſence; repreſentant auſſi les trois temps, paſſé, preſent, & à venir. Deſquelles figures l'Autheur de ce Liure ſ'eſt fort dextrement ſeruy pour fondement des principaux traits de l'Eſcriture qu'il enſeigne methodiquement en iceluy: aſſeurant que ceux qui ſont doüez d'vn clair iugement y trouueront dequoy profiter; & particulierement ceux qui ſont les plus fauorits des neuf Sœurs. Pour approbation dequoy j'ay ſigné ce preſent Certificat.

LE QVIEV.

NOVS ſoubs-ſignez Maiſtres Eſcriuains Iurez à Paris, Certifions auoir veû & leû vn Liure intitulé *Eſſay inſtructif de l'Art d'Eſcriture,* lequel nous auons iugé tres-vtil au public, & digne

d'eſtre mis en lumiere, pour approbation dequoy nous auons icy appoſé nos ſeings.

D. CRESSE'. N. L'HOSTE.

COSTENTIN. LE FEBVRE.

CHOVMAT. DV HOVLX.



IE ne ſuis pas (Amy Lecteur) comme cét ancien Statuaire qui deuint amoureux de la figure qu'il auoit faite, & adora la beauté qui eſtoit ſortie de ſes mains. Car ie vous puis aſſeurer n'eſtre pas perſonne à me flater, & à prendre de la complaiſance en ce que ie fais, voulant le faire paſſer pour bon ſ'il ne l'eſt en effect. Ie demeure d'accord qu'en ce petit traité il y a beaucoup de penſees, qui auroient pû eſtre mieux deduites & agencées: mais quand vous ſçaurez que l'employ dans ma profeſſion ne me laiſſe quaſi pas vn moment de temps (graces à Dieu) pour m'employer à l'eſtude, & qu'il y a telle periode ou i'ay eſté

interrompu ſans ceſſe en l'a faiſant; ie ne doute point que vous n'excuſiez facilement l'œuure & l'Autheur.

——— *Video meliora, probóque, Deteriora ſequor.* Et quand vous aurez égard auſſi qu'il eſt aſſez difficile de dire ſi proprement les choſes communes, comme dit Horace. Ie croy que voſtre bon naturel vous fera paſſer par deſſus vne partie doucement, & excuſer l'autre fauorablemẽt. Que ſi quelque haineux ou ignorant m'entreprend en voſtre preſence, j'oſeray me promettre que voſtre bon naturel ſçaura bien dire au premier que le jugement des enuieux eſt aueugle & preoccupé: & au ſecond que l'ignorance, la ſuperbe & la malice, ſont compagnes inſeparables: partant

que l'vn ne peut eſtre mon Iuge eſtant ma partie : & que l'autre ne me doit ny peut équitablement condamner, puis que i'ay iuſte ſujet de le recuſer. Et ſi charitablement vous leur propoſez que la ſage Abeille fait ſon miel de tout ce qu'elle picore ſur chaque fleur, ſans en endommager pas vne, & qu'au contraire l'infecte Araignée conuertit tout en venin, vous leurs dõnerez ſujet de moraliſer agreablemẽt. Laiſſons tous ces Critiques Cenſeurs, qui ne ſont bien ſouueut que le ſon d'vne Cymbale, ou de l'airain, *Cymbalum ſonans, & æs tinniens*, pour vous dire qu'en cas pareil je reciproqueray, & que cette deuiſe me demeurera cependant pour ſatisfaction, *Auſiſſe ſat eſt.* Vous me direz peut-eſtre que vous

attendiez de moy choses plus grandes en ce sujet.

——— *magna atq; noua te Orabant.* Mais j'ay à vous respondre qu'elles sont grandes en effect, puis qu'elles sont fortes & puissantes, voire rares dans nostre Art: & que bien considerées sans passion, elles sont aussi nouuelles, puis que nous ne les auons encore oüyes, veuës, ny leües. Ie ne veux pas dire qu'elles n'ayent esté pensées par quelqu'vn, mais ie peux asseurer qu'elles n'ont point esté encore exprimées, traitées, ny imprimées, partant qu'elles sont nouuelles, soustenables & vtiles au Scribe. Et oserois bien auancer qu'il n'y a page où il n'y aye quelque chose de considerable: je ne parle pas pour les sçauans, auf-

quels ce Liuret ne ſ'addreſſe pas, mais à ceux qui ont deſſein d'eſtudier & de rechercher. Si vous en agréez le petit trauail, vous me donnerez ſubjet apres l'eſſay & l'échantillon, de vous donner la piece entiere en meilleur ordre, viuez heureux cependant.

A DIEV.



ESSAY INSTRVCTIF DE L'ART D'ESCRITVRE, CONTENANT PLVSIEVRS preceptes aussi theoriques, que clairs & methodiques.

CE grand DIEV (Cher Philographe) qui a fait toutes choses auec poids, nombre, & mesure, ayãt escrit luy mesme de son doigt tout puissant le Decalogue; nous prescrit ce me semble assez precisément, que nous deuons garder de l'ordre, & de la proportion en ce que nous faisons: puis qu'il nous commande d'estre ses imitateurs, *Sap. 11.*

voire mesme d'estre parfaicts comme il est luy mesme parfaict. Or cõme l'escriture de ce Decalogue estoit l'œuure de DIEV; de vouloir atteindre à sa perfection ce nous seroit temerité : ne plus ne moins que de le vouloir imiter dans ses perfections diuines. Mais laissãt à part le sens de ces preceptes; Ie dis que nous l'imiterons en quelque façon, *In pondere, numero, & mensurâ*, si nous faisons nos caracteres dãs le poids moderé de la main, dãs le nombre reiglé & limité des traits & des effects de la plume, & dans la iuste mesure, symmetrie, & proportion des lettres : Et ce au moyen en partie des figures fondamentales, dont ie pretends faire veoir la necessité, & vtilité tout ensemble, pour faire nostre escriture artiste, & la rendre vne, & commune.

Et afin que ce petit diſcours ne vous ſoit point ennuieux, Philographe, ie vous promets d'eſtre fort ſuccinct, n'ayant pas deſſein de traiter icy de noſtre Art amplement, encore qu'il y aye ſubjet d'en faire vn iuſte volume. Mais tandis que

——— breuis eſſe laboro,
Obſcurus fio.

Pourquoy vous excuſerez ſ'il y a quelque choſe qui ſoit trop court & trop brief, conſiderant que tout cecy a eſté preſque faict dans le courant de la plume, & de la penſée. Vous me pourrez reprendre de ce que ie n'y ay pas employé plus de temps, & plus d'ancre pour le mieux acheuer : mais quoy ! ce ſont des premieres penſées, qui ne ſont iamais ſi eſpurées que les ſecondes, n'ayant pû prendre le temps pour

les mieux digerer.

——— ——— ——— *Vos ô*
——— ——— *reprehendite, quod non*
Multa dies, & multa litura coercuit,
atque
Perfectum decies non castigauit ad vnguem. Vous sages reprenez, ce que n'y le temps requis, n'y plusieurs effaceures, n'ont corrigé dix fois, & reduit à la perfection.

Autrefois, Philographe, en lisant quelque chose à ce subjet, j'ay remarqué qu'vn certain Autheur faisant à ma pensée, mettoit à l'entrée de son liure vne Circonferẽce, dans icelle vn Quarré parfait, & vn Triangle, auec cette deuise au tour, *Vnum ad omnia, et omnia ad vnum.* Ce qui ma semblé fort bien quadrer à nostre escripture. Mais ie laisse à part le sens de cet Autheur assez facile, pour passer à celuy d'vn

autre, duquel j'ay si fort gousté la pensée, & les paroles, que i'auance qu'elles luy ont esté diuinement inspirées, pour en composer la deuise emblematique qui est telle. C'est vne Circōference, vn Quarré, & vn Triangle, auec ces paroles mises au dessus de chaque figure en cet ordre, *Naturæ, virtutis, & Artis.* De vous dire, Philographe, qui est l'inuenteur de ceste deuise, c'est ce que ie ne peux, d'autant que ie ne l'ay pas veüe, ny leüe, ains apprise en conference.

Et comme vous n'ignorez pas qu'elle conuient extrémemēt bien à vn hōme parfait de tous poincts, si c'est assez d'appeller celuy-là homme qui est entierement accōply, & pourueu eminemment de ces perfections; vous ne croiriez pas comme elle nous faict insensi-

blement tomber sur les vrays & asseurez fondemens de nostre escriture, laquelle se doit trouuer dans le naturel de la rondeur, dans la force du quarré, & dans l'art du triangle. Et comme vn Autheur de l'autre siecle a dict qu'il faut *artem arte abscondere*, Ie vous debiteray cecy pour le premier art que vous receuerez pour verité, & si asseurée, que d'auoir la moindre pensée de la combatre, c'est ce semble vouloir faire le sage tout seul; puis que l'approbation de ceux qui ont consenty à ceste doctrine, & applaudy sur ces premiers fondemens, fait assez cognoistre que ie ne me flatte point dans mes sentimens. Vne troupe iuge mieux qu'vn seul, cõme plusieurs yeux voyẽt plus qu'vn seulement. Et vous prie, Philographe, de gouster vn peu cét axiome,

si vous auez dessein de nous donner vn iour quelques bons traits de vostre plume, & de vostre main : afin de ne pas aller precipitamment au trauail qui doit estre exposé à la veuë des plus clairs voyans; & de ne vous arrester aux sentimens & à la censure de quelques particuliers Nouateurs, qui rendroient vostre trauail plustost digne de reformation, que d'vne fauorable approbation.

Et afin que l'eloge que l'on donne à nostre escriture de *Ars Artium*, l'Art des Arts, le thresor de la memoire, & la cōseruatrice des autres Arts, voire mesme de toutes choses, luy demeure inuiolable, estant l'image de la parole, la parole de la pensée, & la pensée de DIEV, comme dit Trismegiste; Il est necessaire d'auoir vn but determiné,

tant en ses fondemens & principes, qu'en son progrez & perfection : & que d'vne escriture corrompuë, nous en faisions vne qui soit certaine & asseurée. *Corruptio vnius generatio alterius.*

Mais pour vous faire veoir que ie n'escris pas d'vn Art vil, & mechanique, ains du premier des Arts liberaux le plus noble, & le plus considerable, voire celuy qui est le plus necessaire ; ie vous rapporteray icy ce qu'en ont dit plusieurs grands & graues Autheurs, lesquels l'ont tellement elogé, qu'il ne reste plus rien à dire apres eux. Et en effect, qui ne le loüeroit & n'en estimeroit la force & la vertu ? puis que de toutes les choses crées, l'on n'en trouue pas vne, digne de plus grande admiration. Car quoy de plus estimable & admirable ! de faire auec si

peu de lettres & caracteres tant & tant de vocables ſi differens, & ſi diſſemblables, qu'ils peuuent compoſer tout ce qui ſe peut penſer, dire, & faire, voire meſme en toutes ſortes de langues. *Quis ſonos vocis qui infiniti videbantur, paucis literarum notis terminauit?* s'eſcrie Ciceron en ſa premiere Tuſe. Comme voulant dire, Qui eſt celuy qui auec ſi peu de lettres que nous auons, aye encore eſcrit tout ce qui ſe peut proferer? voire tout ce qui ce pourroit encore prononcer de nouueau ſi nous pouuions dire ce que nous pourrions bien eſcrire. O Dieu que de beaux termes inoüis! ſi l'on pouuoit faire de nouuelles parolles auec des conſonantes, & que la prononciation n'en fut pas plus penible que l'eſcriture en feroit facile. I'ay appris que les anciens Hebreux

lisoiẽt sans voyelles & escriuoiẽt sãs poincts, à raison dequoy leur lãgue estoit si copieuse & si mysterieuse, & qu'il se void encores dans quelques anciennes Biblioteques, des vieux liures Hebreux qui seroient mes garends, & me cautionneroient bien de ce que ie dis maintenant. Mais laissons ces Hebreux qui escriuent incõmodément de droict à gauche, auec vne quantité de poincts importuns, pour vous dire que quelques Nations se sont allez imaginans que nostre escriture ne pouuoit estre vn artifice des hommes, mais vn don de Dieu. Aussi les Egyptiens tenoient-ils Mercure le Dieu de sagesse, pour l'Autheur des lettres, & les Latins en disoient Saturne l'inuenteur. Vn chacun sçait assez que quelques Indiens de nostre temps, croioient qu'il y auoit

quelque Deïté cachée sous les Caracteres ; & admirans que par le moyen d'iceux, comme par vn deuis mutuel, nous nous descouurions nos plus intimes pensées, quoy qu'extremément esloignez les vns des autres ; ils concluoient qu'il falloit que ces caracteres parlassent necessairement, Mais ie ne m'estonne pas de leur creance, puis qu'en effect, il y a de la merueille; ny de leur admiration, puisque l'ignorance est de la partie. Vn certain Poëte admiroit tellemẽt l'escriture, qu'il n'appelloit point vne missiue autrement qu'vne femme ; dont les filles estoient les lettres de cette Epistre, lesquelles pour estre muettes, ne laissoient pas toutesfois de parler aux absens, & d'estre entenduës & comprises du Lecteur, s'il vouloit, encore qu'il ne les peust

pas oüir. Laissons ces opinions plustost risibles que serieuses, pour passer aux tesmoignages des Sages, encore que l'on puisse bien dire la verité de bonne grace en riant.

——— *ridendo dicere verum,*
Nil vetat.

Sainct Basile Ep. 55. *ad Ambro.* dit excellemment. *Magna semper quidem & multa sunt Domini nostri dona &c. vnum verò quod inter maxima reputari potest, hoc est, quod quàm longißimè propter locorum distantiam, seiunctis per literarum alloquium mutuo coalescere dedit. Largitus est autem duplicem cognoscendi modum, vnum per præsentem conuictum & congressum, alterum per consuetudinem literariam.* Les dons de nostre Seigneur (dit-il) sont tousiours grands à la verité, & en nombre &c. Mais vn qui peut estre reputé entre les plus signalez

est celuy cy, qu'il nous a octroyé le moyen de nous pouuoir entretenir mutuellement par le deuis muet des lettres auec ceux qui sont grandement separez de nous par la distance des lieux. Il nous a fourny deux manieres de cognoistre, l'vne par la frequentation & compagnie en presence, & l'autre par l'entretien & familiarité des lettres en absence.

Theodoret orat. 4. *de Prouidentia. Cum absentibus versamur, & qui longißimè à nobis distant: Et cùm lingua taceat præcipuum sermonis instrumentum, eius loco inseruit manus, calamo arrepto; quod agendum nobis cum amico, inscribit chartæ; & sermonis fit vehiculum non iam lingua, sed manus.* Nous conuersons (dit-il) auec les absents, & auec ceux qui sont grandemẽt esloignez de nous:

Et encore que la langue se taise, qui est le principal instrument du discours, la main sert en sa place en prenant vne plume; Elle couche sur le papier ce que nous deuons traiter auec nostre amy; Et ce qui porte la parole pour nous, ce n'est pas la langue, mais la main.

Diodore Sicilien lib. 12. Biblioth. *Cui tanta ingenij facultas suppetit, vt dignis laudibus literarum disciplinam institutionemq; se prosequi posse confidat? quibus solis vita defuncti viuentibus commemorantur: tum quos longissima procul terrarum interualla separatos tenent, hi literarum sese mutuis velut internuntiis salutant, visunt, cum absentibus amicis tanquam præsenti consuetudine, mutuis colloquiis perfruuntur: tum ad bella, siue inter gentes quascumq;, seu inter* Reges *sedanda, quid idoneum, quid magis ac-*

commodatum literarum munere posset excogitari? fœderibus commendandis, pactis, conuentis, promißis, testes primi accersuntur, ceteraq; omnia quibus seruandis summa opus est fide, ipsis tutò commendantur; illæ commendata quæcumq; excipientes, æterna integritate & inconcussa fide custodiunt. Postremò sapientißimorum virorum sanctißimas sententias, oracula Deûm, Philosophorum inuenta, disciplinarum deniq; omnium præcepta ac monumenta humanarum diuinarumq; rerum, solæ literarum ædes reposta conseruant, atq; à vetustatis & temporis voracitate defensa veluti quadam diuina vi tuendo posteris ex ordine deinceps per succedentia sæcula demum æternitati commendant. Qui pourra se vanter d'estre pourueu d'vne éloquence si feconde, qu'il se promette de pouuoir loüer dignement l'inuention des escrits & des

lettres? par leſquelles les actions des deffuncts ſont rapportées aux viuants: Ceux que l'eſpace de diuerſes regions tient ſeparez; par leurs lettres mutuelles comme par des Meſſagers ils ſ'entreſalüent, ils ſe viſitent, & ils ſemblent qu'ils parlent & ioüiſſent de la preſence de leurs amis abſents. Qu'eſt-ce que l'on ſçauroit inuenter de plus propre, & mieux aduenant que les lettres pour appaiſer les guerres qui naiſſent, ſoit entre les peuples, ſoit entre les Roys? Ce ſont les eſcritures que l'on cite comme premiers teſmoins, pour authoriſer les accords, pacts, conuentions, & promeſſes: Et tout ce qui requiert vne grande fidelité pour eſtre gardé; on ne feint point de le confier aux eſcritures; & elles receuans tout ce qui leur eſt confié, le conſeruent

auec vne integrité eternelle & vne foy inuiolable. Bref elles sont les gardiennes qui tiennent comme en depost les sentences tres-sainctes des plus sages d'entre les hommes; les oracles des Dieux, les axiomes des Philosophes, les preceptes des Arts & des sciences, & finalement les monuments des choses diuines & humaines, & qui les ayans deffenduës contre la dent du temps qui deuore tout par vne vertu comme diuine, elles les font passer de suite à nos nepueux, de là, par les siecles successifs, & en fin les consacrent à l'Eternité.

Quintil. lib. 1. cap. 7. *Hic vsus est literarum; vt custodiant voces, & velut depositum reddant legentibus, itaq; id exprimere debent quod dicturi sumus.* Le dessein & vsage des Escritures, sont afin qu'elles gardẽt les paroles,

& les rendent comme vn depost à ceux qui les lisent: Elles doiuẽt dõc exprimer ce que nous deuons dire.

Plin. lib. 13. cap. 11. *Huius vnius rei vsu scimus maximè constare humanitatem vitæ, memoriam, ac hominum immortalitatem.* Nous sçauons bien comme la douceur de cette vie, la memoire, & l'immortalité des hõmes se conseruent principalement par l'vsage de l'Escriture.

Tertulianus lib. de corona militis. *Literas necessarias confitebor & commercÿ rebus, & nostris erga Deum studiis.* I'aduoüeray tousiours que les lettres sont necessaires, & en nos commerces, & au seruice de DIEV.

Cassiodorus. lib. 11. variarum. *Scriptura humanorum actuum seruatur fidele testimonium.* Par le moyen de l'Escriture on conserue vn fidel tesmoignage des actions humaines.

Petrus Gregorius Tolosan. lib. 12. de Rep. cap. 11. *Diuinum miraculum certè, vt ex 24 notis, & interdum apud aliquas nationes paucioribus, infinita vocabula, mentes diuersæ, contrariæ, actus omnium hominum & ipsæ cogitationes poßint efficacius & perfectius quam ipsa pictura repræsentari: fiuntq; scripturæ ad perpetuã rei memoriam; cõseruat enim scriptura quæ hominis memoria non potest complecti.* C'est en verité vne merueille diuine, qu'auec 24 lettres & quelque fois auec moins chez certaines Nations, l'on puisse plus efficacement & parfaitement qu'auec la peinture, representer des mots sans nombre, des opinions si diuerses & contraires, les actions de tous les hõmes, voire mesme leurs pensées, Et certe les Escritures se fõt à perpetuité; Car l'Escriture conserue ce que la memoire

de l'homme ne peut pas embrasser.

Cælius Rhodiginus lib.4. cap.3. *Quid illa scribendi maiestas, quæ tantarum rerum scientiam nobis comparat, vetustatem propagat, nil sinit interire, & quod omnia conterit tempus, cogitur nostris manibus succumbere? Quid hoc magnificentius? quid æquè mirandum? id esse homini datum; in quod ne mortis quidem auida rapacitas ius vllum habeat.* Qu'elle est la majesté de l'escriture, qui nous acquiert la cognoissance de choses si grandes, qui donne l'estenduë à l'Antiquité, ne permet pas que rien meure ny se perde, Et le temps qui consomme toutes choses est contraint de ceder à cet ouurage de nos mains? Qui a t'il de plus magnifique? Qui a t'il d'admirable à l'égal? qu'vne chose ait esté octroyée à l'homme sur laquelle l'affamée gloutonnie de la

mort n'a aucune jurisdiction.

Guilielmus Postellus de literis Phænicum. præfatione. *Literis tanquam rei immortalitati proximæ hoc debemus, quod consulere aliis possumus, ceterisq; tam prudentiæ quam sapientiæ muneribus vti & posteritati prospicere.* Nous deuons cela aux lettres, cõme à vn moyen immediate à l'immortalité, que nous pouuons donner conseil à autruy, & ioüir des autres dons tant de la prudence que de la sagesse, comme aussi preuoir pour le futur.

Erycius Puteanus orat. 13. *Sed quos limites solertia humani patitur ingenij? Postquam primum siue naturæ siue industriæ miraculum euiluit, loqui; tentauit quisq; etiam sine voce loqui. Linguæ orisq; vices ad manum translatæ sunt, & sermonis Picturam niueum papyri æquor excepit. Parùm erat, in-*

dicium animi ministerio formare vocis, nisi & absentes posteriq;audirent. Prorsus imperfectum linguæ ingenium mortales censuerunt, nisi & calami vsus accederet. Quàm verò id arduum, loqui, etiam cùm non loqueris; imò quam laboriosum, nisi longa exercitatione scriptionis ager subactus sit, Is iudicet, qui æternitatis agere negotium consueuit. Stylus profectò nisi manum exarantis quotidie lassauerit, tabellamq; literarum impleuerit sulcis, enitescere non potest. Scribendum est, vt scribas: & iugi exercitatione opus, vt fructum ingenij colligas. Ab agro nemo expectat semina, sed exigit: minimum est, quod seris. Sic arborem plantare, satis non est: rigare debes, putare debes, & pertinaci cultu, quidquid speras, vrgere. Mais qu'elles bornes souffre la subtilité de l'esprit humain? Apres que le parler, premiere merueille soit de la Natu-

re, soit de l'industrie, s'est auily; Vn chacun a tasché de parler encore sans voix: Les fonctiōs de la langue & de la bouche ont esté transferées à la main, Et la surface du papier, blanche comme la neige, a receu la peinture du discours. C'estoit peu de chose de donner vn indice de nostre interieur par le ministere de la voix, si les absents, & nos successeurs encore ne l'escoutoient. Sans doute que les hōmes ont iugé que l'industrie de la langue estoit imparfaite, si l'vsage de la plume ne fust suruenu. Combien cela semble difficile de parler, mesme lors que vous ne parlez pas; voire mesme laborieux, si le champ de l'Escriture n'a esté cultiué par vn long exercice, Celuy-là en soit Iuge qui a coustume de traiter les affaires qui regardent l'Eternité. En verité

le style ne sauroit paroistre dans sa perfection, s'il n'a lassé tous les iours la main de celuy qui le trace & remply la page des sillons des lettres. Il faut escrire afin que tu escriues, & tu as besoin d'vn cõtinuel exercice pour recueillir le fruict de ton esprit. Personne n'attend les grains de son champ, mais il les va cueillir : C'est la moindre chose que de semer. De mesme ce n'est pas assez de planter vn arbre ; tu le dois arroser, & retrãcher d'iceluy le superflu, & par vn soin opiniastre le presser de rendre tout ce que tu espere.

Caneparius en sa 3. description chap. 2. *Scribimus quod volumus vt memorabile sit, idcirco scripturis illustratæ sunt scientiæ, ac leges celebratæ, actaq; Heroum, & Principum gesta innotescunt ob scripturam, itaque præterita & absentia fiunt præsentia : Sche-*

dæ, scriptaque registrantur, per quæ credita, pacta, conuentionesque seruantur & scribuntur testamenta, vt attestentur iustam sententiam nostræ voluntatis, de eo quod post mortem fieri voluerimus: quemadmodum & in aliis scripta testificantur hominum voluntates, adeo vt scripturæ vsu et auxilio continuetur ætas ætati, eodémque vsu studiosi incumbunt artibus, quæ scriptæ sunt, & in literarum studiis versantur per medium scripturæ, sine qua in obliuionem omnia essent. Nous escriuons ce que nous voulons estre suggeré à la memoire, pour cela les sciences sont rẽduës plus illustres, & les loix plus celebres, & les actions des Heros, & beaux-faits des Princes plus notoires par les Escritures, & partant les choses passées & absentes deuiennent presentes. Les obligatiõs sont enregistrées par lesquelles les deb-

tes, pactes, & conuentions sont conseruées: les testamens sont couchez par escrit, afin de rendre tesmoignages de nos dernieres volontez, & de ce que nous desirons estre accomply apres nostre mort; de mesme qu'en d'autres sujets les escrits tesmoignent qu'elles sont les volontez des hommes, iusques là que par l'vsage & l'ayde de l'Escriture, vn aage est continué à vn autre aage, & par le mesme moyen les studieux s'addonnent aux Arts dont les preceptes sont escrits, & s'employent és bonnes lettres à la faueur de l'Escriture, sans laquelle toutes choses seroient enseuelies dans l'oubly.

Platon (à qui n'en desplaise) la rauale en quelque façon, disant qu'elle nous rend oyseux & paresseux, apres que nous auons com-

mis & confié nos plus riches pensées au papier & à la membrane. Tellement qu'il voudroit que sur le credit de nostre memoire, nous chargeassions nostre esprit de tout ce que nous deuons sçauoir, dire & faire : ce qui excedde bien souuent les forces de la susdite faculté qui a besoin & necessité de cette ayde & assistance. Et de plus à son compte, nous n'aurions ny loy, ny science, ny cognoissance, ny asseurance; aucune Ciuilité, aucune crainte, ny retenuë en toutes nos actions. Nous parlerions par oüir dire à la façon des Lacedemoniens, qui apprenoient leurs Loix les vns des autres, Mais cela ne dura guere. Ie sçay bien qu'il y a eu vn certain Iacobus, (afin de tout dire) & vn Licinius Empereur qui n'en ont dit chacun que deux ou trois mots, mais telle-

ment inuectifs, qu'il ne se peut rien dire d'auantage contre cette seconde eloquence : & qu'vn certain Roy d'Egypte nommé Thamus en a empesché le progrez autant qu'il a pû & celuy de la Geometrie. Or comme ie ne pretends pas seulement de loüer cét Art, mais en dõner quelques reigles, c'est le sujet pourquoy ie ne confuteray rien à present de ce qu'ils en ont dit.

Et auparauant d'entreprendre nos figures, ie vous aduertiray du moyen que l'on doit garder en toutes choses, lequel (estant bien cognu & entendu) nous rend plus intelligibles & plus intelligens.

Est modus in rebus, sunt certi deniq; fines;
Quos vltrà citràque nequit consistere rectum. Il y a vn milieu en toutes choses, & certaines extremitez, au deça ny au delà desquelles, l'equité

ne peut persister.

Imponitq; modum sapiens & rebus agendis. Le Sage impose le milieu aux affaires qu'il traite.

Et ce moyen qui nous doit donner à tous vn mesme but, & vn mesme art, est definy de cette sorte par Caneparius en sa troisiéme description *cap. 2. Modus* (dit-il) *est ratio quæ illuminat mentem, excitatque memoriam, & ostendit mensuram & formam, regulãue dicas agendi.* Le moyen n'est autre chose que la raison qui illumine l'esprit, excite la memoire, & monstre la mesure & la forme, voire mesme la reigle pour agir. De laquelle definition, i'ay pris l'ordre que i'ay gardé en ce petit discours, dans lequel i'ay touché l'Art assez briefuemẽt, pour dõner lieu à vn autre de l'estendre & de l'amplifier dauantage. Il est facile

d'entrer la porte estant ouuerte. Ie sçay bien que, *est suus cuiq; modus*, Chacun à sa façon de faire. Et que ce moyen n'est pas nouueau, puis qu'vn chacun croid auoir le vray, & le meilleur pour enseigner ce qu'il professe: mais de le manier, & de le traiter de la bonne sorte dans le debit des preceptes & documens, c'est ce qui est assez nouueau. Diogene cherchoit vn hõme en bonne compagnie, & en bõne compagnie le faut-il choisir, *A bonis, bona disce.* Apprenez des bõs, les bonnes choses. Quand autrefois j'en ay cherché & recherché auec beaucoup de peine, ie me souhaitois la lanterne du mesme Diogene, pour en trouuer vn de bonne trempe, & de la quarre d'Antiphon. *Antiphontis quadraturam diluere, non est Geometræ.*

Mais de grace voyons la necessité de nos figures, leur excellence, & vtilité, puis qu'elles sont vne bonne partie des principes de nostre Escriture ; & qu'il est necessaire en tous Arts & disciplines, qu'il y aye certains principes d'où la chose puisse estre premierement cognuë, & au moyen desquels l'on commence à s'instruire pour plus aisément profiter. Vn bon commencement fait la moitié de l'œuure, & facilite extrémement le reste. Le principe qui paroist petit en quantité, est toutesfois grand en qualité : puisque d'iceluy depend la fin de l'œuure, & que pour petit que soit l'erreur au principe, il se trouuera neantmoins tousiours tres-grand à la fin. *Error in principio minimus, in fine maximus.*

Principijs obsta, serò medicina paratur.

Cùm mala per longas inualuere moras. Resiste au commencement, le remede est appareillé trop tard, quand la maladie a pris force par le long retardement.

Quintilian qui fait estat d'instruire vn enfant dés l'aage capable de discipline, n'a pas oublié de recommander le soin de bien & diligemment escrire. Il dit bien, parce que la belle forme bien ordonnée, faict que l'on ne doute point de l'intelligence des Escritures : il adiouste diligemment, afin que la plume n'arreste pas le courant des pensées, qui souuent vont plus viste que la main qui aura esté renduë inhabile par vn mauuais commencement, d'où arriue vn second trauail, principalement aux Estudians, qui les contraint de commencer de nouueau ce qu'ils ont escrit non intelligiblement,

ligiblement,ou de remplir ce qu'ils auoiét laissé en blanc ; pour auquel remedier le mesme Autheur allegué, leur conseille de n'en pas negliger l'Art ny l'exercice, comme chose qui les peut ayder en leurs estudes. *Tardior stylus* (dit-il) *cogitationem moratur, rudis & confusus intellectu caret &c.* La main lente retarde la pensée, la grossiere & la confuse, ne donne point d'intelligẽce. Et cõme vn mauuais cõmencement ne peut estre donné que par vn ignorant Maistre, ou vn capable mais negligent, l'importance est de faire choix d'vn qui soit autãt scientieux, que soigneux & laborieux. Voicy le conseil de Plutarque. *Quærendi sunt Præceptores liberis, qui vita sint inculpabiles, moribus irreprehensibiles, experientia optimi.* Il faut chercher des Precepteurs

aux enfans qui soient incoulpables en leur vie, irreprochables en leurs mœurs, & tres experimentez en la pratique. Platon & Aristote conuiennent aussi qu'il faut tousiours faire election d'vn excellent Maistre, pour apprendre quelque chose que ce soit. Tel est encore le sentiment de S. Hierosme, de Quintilian & de Ringelberge. La raison est qu'apprenant d'vn ignorant, le trauail est double, dont le premier en cause vn autre beaucoup plus penible. *Frustra discitur* (disent-ils) *quod dediscere oportet*. On apprend en vain, ce qu'il faut par apres desapprendre. Et ailleurs, *Quid enim stultius quàm magno labore discere, quæ postea maiori cogaris dediscere.* Car qui a t'il de plus ridicule que d'apprendre auec beaucoup de trauail, ce qu'il faut par apres desapprẽdre auec vn plus grand. Et ainsi le se-

cond trauail est, la peine de la premiere faute que l'on a faite, n'ayant pas recherché vn Maistre digne de sa profession. *Si igitur quis docuerit, & non iusto modo hoc fecerit; melius est vt quis non discat*, dit Platon. Si donc quelqu'vn enseigne, & ne le fait pas auec iustice & vertu, il vaut mieux ne se mettre pas sous sa discipline. Tout cecy est considerable, Car

Quo semèl est imbuta recens seruabit odorem:

Testa diu. Le Vaisseau conseruera long temps l'odeur, dont il a esté vne fois imbu. Sachez, Philographe, qu'il faut vn Diamant, pour polir vn autre Diamant.

Or pour venir à l'excellence de ces figures, qui ne sçait que les Anciens disoient que le Cercle estoit l'indice de perfection? en ce que cette figure est parfaite de toutes

parts : & qu'Aristote le tenoit pour le principe de tous les miracles ? Que ces mesmes Anciens designãs vn Cercle, ils vouloient signifier la perpetuité ; d'autant qu'en cette figure il n'y a point de commencement, ny de fin. En effect que cette figure, qui n'a ny commencement, ny fin, nous designe l'Eternité, & la durée de Dieu, lequel a tousiours esté, & qui sans fin ne cessera point d'estre. Et cõme cette figure est la plus capable de toutes, voire mesme qui peut contenir toutes les autres, aussi est-elle, celle qui contient & comprend en soy generalement tous les effects de la plume, la situation desquels nous deuõs premieremẽt chercher par le Pentagone mis dãs vn Cercle, puis apres par le Decagone plus exactement, c'est assez d'ouuerture. Ie ne m'arresteray point à vous dire auec Xenophanes,

que le monde Archetype n'est qu'vne Sphere, laquelle le soleil, ce grand Operateur de DIEV, (comme le nomme Trismegiste) nous fait assez veoir & cognoistre par son tour ordinaire & iournalier, estant luy mesme la vraye rondeur & perpetuelle splendeur: Et comme de sa rotondité sortent des traits, & des rays, suffisamment pour esclairer tout le monde; aussi puis-je vous dire que tous les traits & effets de la plume capables de former nostre escriture, se retrouuent dans la rõdeur parfaite. Ce n'est pas icy, Philographe, que ie me veux estendre à vous dire, que ie n'entends pas parler d'vne Circonference menée d'vne simple ligne, qui est vn pur traict sans effect, ains de deux Cercles entrelacez & entrecouppez en vn certain terme; partant qui au-

ront diuers centres à la demonstration effectiue selon la proposition d'Euclide, afin d'y pouuoir rencontrer nos vrays & naturels effects de la plume, & tousiours situez en leurs lieux, selon la vraye & reguliere taille & tenuë de la plume. Ie n'obmetteray pas que les Sarrasins & plusieurs autres Nations appelloient DIEV vn Cercle: & en effect donnoient vne definition de DIEV par le Cercle. *Deus est circulus, cuius centrum est vbique, & circũferentia nullibi*, Et à la verité DIEV est vn Cercle, duquel le poinct est par tout, à raison de son immensité; & sa circonference nulle part, à cause de son incomprehensibilité. Non seulement Dieu est Hierogliſiquement rond par son Eternité, mais il est encore quarré par son immutabilité, & triangle par sa

trinité. Que ce mesme DIEV s'est principalement seruy du Cercle en ce qu'il a fait de plus grand, ainsi que me l'apprend Mercure Trimegiste en son chant secret, quand il dit, *Que le Cercle immortel de Dieu reçoiue ma priere, &c.* De m'arrester icy pour sçauoir si le mouuement & la celerité requise en nostre escriture est, *in re mobili, aut in mouente*, à la plume, à la figure, ou à la main; ce seroit sortir hors de mon dessein, qui est d'estre court. Mais ie vous pourray dire à present cõme quoy il faut que l'vne ayde l'autre concurremment: & en passant qu'il est necessaire que la Nature commence, que l'Art dirige, & que l'exercice polisse & accomplisse.

——— ——— *alterius sic,*

Altera poscit opem res. Vne chose demande le secours d'vne autre.

Passons de cette si excellente figure mobile à la fermeté de la quarrée, afin qu'apres le mouuement & roulement de l'vne, nous faisions vne station sur la vertu & stabilité de l'autre.

Il me souuient d'auoir leû autrefois (cher Philographe) dans le premier liure des Saturnales de Macrobe, que Mercure le Dieu de sagesse estoit depeint sur vn quarré; & qu'en effect les Anciens posoient tousiours la Sagesse sur vn cube, ainsi que la Fortune sur vn rond: iugeans celle cy muable, & l'autre ferme & stable: Non seulement quelques vns d'entre eux depeignoient ainsi Mercure & Iupiter, mais aussi tous les autres Dieux: voulans par là signifier la stabilité de leurs Deïtez. Qui ne sçait qu'anciennement cette superbe Rome estoit d'vn plan

quarré ? comme dit Ennius.

Est nunc & quis erat Romæ *regnare quadratæ.*

Et pour le dire en vn mot auec Aristote, s'il faut que l'homme soit *vir quadratus*, pour estre parfaict, ie croy que nostre Escriture sera parfaicte aussi, quand elle sera de tous poincts quarrée, j'entens contenuë dans le quarré. Que le nombre quaternaire est encore tellement complet, que la decade en estant composée, l'on peut dire que quatre est tout nombre, puis que ce mot en soy contient quatre, trois, deux & vn, qui font dix à l'addition, & que ce qui passe dix, n'est par apres qu'vne reïterée multiplication, cecy est dit en passant. Et en fin que la figure quarrée estant arrestée, stable & immuable nous la de-

uons establir pour y affermir nostre escriture, afin de la faire constante & permanēte: Et certe les Romains ont bien iugé que c'estoit la plus forte, & la plus belle façon d'escrire, puis qu'eux mesmes faisoient leurs lettres quarrées au rapport de Petronius Arbiter. De dire icy que la verité du quarré parfait se cognoist par le Cercle inscrit ou circonscrit, & la bonté d'vn Cercle par le quarré, ce seroit s'arrester à chose fort triuiale.

Venons à nostre Triangle, lequel ne donnera pas moins d'Art à nostre Escriture que les precedentes figures, sans nous arrester à son excellence: puis qu'vn chacun sçait assez que le nombre de trois dans le mystere estāt aussi venerable qu'adorable; nous doit autant faire vser du nōbre ternaire, que de la figure

Triangulaire : & ce d'autant plus soigneusement, que nous en auons besoin en nostre escriture : veu que cette figure nous represente la liayson, laquelle doit estre faite auec vne grandissime addresse & dexterité. Car outre que cette liayson contribuë beaucoup à la dépesche & à l'expedition, estant faite sans estre serpentée ny tournoyée, c'est qu'elle peut representer quelques lettres pour d'autres, voire mesme faire de l'equiuoque, chose tres-dangereuse. De m'estẽdre icy pour vous dire que c'est que liayson, de combien il y en a de sortes, & de quels traits & effects de plume elles se font, & en quoy elles different les vnes des autres, ce seroit plustost instruire mechanicquement & cõme *à Posteriori*, qu'escrire succinctement, & comme *à Priori*, ses

sentimés de l'Art d'Escriture. Seulement vous diray-je maintenãt que la liayson est ce qui nous fait faire plusieurs lettres sans leuer la plume, au moyen dequoy nostre escriture est plus expeditiue, voire mesme plus lisible; en ce que les lettres estant artistement liées ensemble, & non détachées les vnes des autres, l'œil est soulagé par cet assemblage & concatenation des lettres, & par la separation des mots.

En outre, que le nombre ternaire, qui est la mesure de toutes choses, vous fera cognoistre maintenant par ce texte du commentateur de Platon la verité de ce que j'aduance. *Trinitatem Pythagorici Philosophi rerum omnium mensuram esse voluerunt, adde quod Deus ternario numero res gubernat, atque etiam res ipsæ ternario numero terminantur, &c.*

Les Philosophes Pythagoriciens tenoient que la Trinité estoit la mesure de toutes choses : adjoustez que DIEV gouuerne tout par le nõbre ternaire, voire mesme que tout reçoit son accomplissement par ce nombre. Virgile dit,

—— *numero Deus impare gaudet.*

D'où ie prens sujet de vous deduire icy quelques preceptes ternaires, qui ne donneront pas moins de facilité à apprendre, que de methode pour enseigner.

Premieremẽt nous auõs nos trois principales figures fondamentales, la ronde, la quarrée, & la triangulaire. La ronde pour la celerité, la quarrée pour la fermeté, & la triãgulaire pour la netteté. Ie laisse l'oualique comme estrangere & non necessaire si nous voulions nous en dispencer és queuës de quelques

lettres. Il y a trois effects de plume principaux; le plein, le delié, & le demy plein: Ie laisse la diuision du plein en parfaict & imparfaict: du demy plein & du delié pareillemẽt diuisibles. Nous auons aussi trois liaysons, la diagonale, la diametrale à face, & l'oblique: la premiere lie tousiours du pied en teste, ou du pied au milieu, ou du milieu en hault: & est tousiours delié biaysant que le costé droict de la plume qui va le premier, produit en remontant. La seconde que l'on peut dire diametrale à face, trauersante, ou secante; lie de teste en teste, ou de tranche en teste, ou de tranche en tranche d'vn demy plein soulagé qui doit finir en pointe perduë. La troisiesme obliquement faite, produit vn plein en liant la lettre, e, auec, r, medienne & finale, comme

aussi le, d, auec, e. Nous auons encore trois lignes droites effectiues, la Perpendiculaire, la Diagonale, & celle à face pour le trauers de quelques lettres. Et ces mesmes trois lignes droites simplement faites, seruent encore à nous faire cognoistre la bonté ou deffectuosité de nostre escriture par le triangle. Il y en a aussi trois courbes principales, la Circulaire, l'Oualique & la Medienne. La Circulaire pour les rondeurs, ou se rencõtre le plein parfaict : l'Oualique pour l'estenduë des queuës de quelques lettres: & la Medienne pour le reuers du, d, & le tour de la lettre, f, initiale, & quelques vnes à poches qui sont, f, g, h, & p, lequel tour ou pied doit faire plus de circuit que leurs testes, partant ne peut participer de la rondeur parfaicte comme les testes des lettres; lesquelles testes sont fai-

tes de la moitié d'vne rondeur: Car si de la tenuë de plume dont vous escriuez, vous faites vne rondeur, & qu'à mesme temps vous la couppiez d'vne ligne diagonale par le milieu des deux pleins d'icelle, vous trouuerez sans doute que la partie superieure de cette rondeur est ce qui forme la teste de nos lettres: Et ainsi que cette ligne medienne qui forme les traits de quelques lettres, aura sa denomination asseurée, & son tour certain, ayant vne portion d'vne demye rondeur auec son tour égal à sa teste. Il ne sert à rien de me dire qu'entre la ligne droicte & courbe il n'y a point de milieu; non plus qu'entre le nombre pair & impair. Car puis qu'il faut de necessité nommer nos traits, & que quelques lignes peuuent estre plus ou moins courbes, racourcies, ou alongées,

gées, c'est où ie trouue cette troisiéme que i'ay nommée medienne, pour s'exprimer plus facilement en enseignant. Il y a quelque chose entre le blanc & le noir, entre le chaud & le froid: Et cette ligne ou trait mitoyen est plustost segment de l'Ouale commune que de l'alongée. Ie laisse la science des Ouales pour continuer nostre artiste Trinal, & passer des effects à la cause instrumentaire, puis à l'agente.

Or comme il y a generalement trois tailles regulieres de la plume, ce n'est qu'à cause des trois tenuës plus ordinairement pratiquées: Car il ny deuroit auoir qu'vne seule taille, & consequemment qu'vne vraye tenuë; pour les irregulieres & les mauuaises particulieres tant que vous voudrez, tousiours que trop. Toute cette diuersité de tailles & de

differentes tenuës, eſt ce qui nous cauſe tant & tant de diſſemblables effects, ſi diuerſemẽt placez & marquez ; la difference deſquels nous rend auſſi recognoiſſables par nos eſcritures que par nos viſages. Diſons auſſi que les mouuemens principaux ſont au nombre de trois : Le premier de la main, pour les lettres minuſcules : Le ſecond du poignet, appellé le riche mouuement, pour les majuſcules, & les paraphes : (car les mieux ſenſez ne ſ'amuſent plus à ces grandes traiſnées de paraphes du coulde :) Et le troiſiéme de tout le bras pour les capitales, & les grands traits. Le premier ſe doit diuiſer en trois : ſçauoir de la moitié des doigts pour piquoter le corps de la lettre courante : de tous les doigts pour les traits & queües des lettres qui ſont en interlignes: & de

toute la main iusqu'au poignet pour les grands jetz de quelques abbreuiations ou queües, que l'on peut placer dans la marge & ailleurs auec assez d'estenduë; pourueu qu'il n'y aye point de confusion, & que l'on éuite le rencontre des lettres & traits. Ie laisse quelques autres particularitez que le Maistre expert vous enseignera, afin de ne pas obmettre Les trois parties essẽtielles qui sont premierement, la beauté de la forme, laquelle forme doit estre tousiours vne & mesme: Et comme dans cette vniformité consiste le haut poinct de la perfection impossible, Philographe, c'est où il faut dire *hoc opus, hîc labor.* Car ie peux asseurer n'auoir iamais veu escriture de qui que ce soit dans ce poinct là, lequel poinct personne ne se pouuant asseurément pro-

mettre, par consequent ce mot d'Escrire en perfection sera tousiours trop arrogant en la bouche d'vn Escriuain, je vous en diray la raison ailleurs. Secondement, la netteté des traits, lettres & effects bien vnis, & bien proportionnez. Troisiesmement, la fermeté ou viuacité, qui est vrayement l'ame de l'Escriture : où bien ces trois parties sont encore, La beauté de l'objet, la moderation de la mesure certaine & reiglée, & la verité des effects bien situez & naturellement marquez. Finalement les trois parties necessaires à garder, sont le poids moderé de la main, le nombre limité des lettres, traits & effects de la plume, & vne mesure iudicieuse & exacte : Et adjoustant des choses égales à des égales (comme dit Euclide) nous trouuerons que l'égalité se trouuera

dans le tout. Ie passeray briefuemẽt les trois lettres, o, i, f, d'où les autres sont originaires: la premiere pour les rondeurs & celles qui en participent: la seconde pour les jambages & traits droits: & la derniere pour celles qui ont testes, corps & queües; si que l'on peut dire que de ces trois lettres, toutes les minuscules en peuuent estre faites & figurées, où à bien peu de chose pres. Ne diray-je point que l'imaginatiue, l'œil, & la main, sont les plus puissans agents? Et que la premiere doit apprehender & conceuoir fortement les preceptes qui sont donnez, & les images & notions qui resultent des demonstrations éuidentes, afin de les faire representer fidellement comme elle les a veües & conceües. Car estant icy la faculté commandante, il faut qu'elle les

fasse executer par la main obeïssante, & seulemẽt messagere de ses concepts. Quant à l'œil que ie deuois mettre le second selon mon ordre, qu'il est le juge fidelle qui nous fait cognoistre la bonté où les defauts de la pratique : Et ainsi l'on peut dire que les trois operations de l'esprit sont employées à nostre Art d'Escriture, puis que la premiere doit apprehender, la seconde iuger, & la troisiesme discourir. Et quoy que la main soit muette, si est-ce qu'elle discourt souuent puis que c'est elle qui donne sujet de discourir, en exprimant par sa peinture ce que nous deuons dire, dit Quintilian. Mais c'est assez triner ou terner, Philographe. Car cela ne feroit pas à mon subject de vous dire qu'il y a trois cieux, trois feux, trois eaux, trois terres, trois mers, trois

principes, trois matieres, trois formes, trois ſortes d'Hommes, trois ſortes d'Ames, trois ſortes de religions, trois ſortes d'adorations, &c. Et en fin que *Tria ſunt omnia.* Toutes choſes ſont trois. Toutesfois ie vous diray encore en paſſant que pour faciliter le trauail, il faut faire choix d'vne plume qui ſoit nette, dure, & de l'aiſle gauche pour eſtre droite à la main: d'vn canif, qui ſoit de bonne eſtoffe, bien trauaillé, & durable au ſeruice: de papier qui ſoit bien blanc, bien colé, & d'vn grain bien delié. Et pour l'encre finalement qu'elle ſoit fluïde, noire, & luïſante: toutes léſquelles choſes apportent vne grande commodité au Scribe, dit Cardan. Vn Autheur Anglois nous donne matiere de dreſſer quelque choſe d'excellent ſur le fondement

de sa Theorie qu'il appuie sur ces trois termes, *Ratio, modus, & species.* Ie ne peux neantmoins passer sous silence ce trinal de Democrite, qui est fort considerable, prenons le en quel sens nous voudrons, le trait en est fort excellent. *Bène quidem* (dit-il) *consulendum, rècte iudicandũ, iùste denique agendum.* Et s'il peut estre adapté à nostte Escriture, Ie vous diray que pour bien apprendre à faire nostre rondeur, & situer exactement les effects de la Plume, il faut *Bène consulere:* & pour faire que toute nostre Escriture soit vniforme, & cõtenuë dans le parfaict quarré, *Rectè iudicare:* Et en fin pour bien coupper nettemẽt nostre liayson, & escrire legérement vne belle suite, *iustè & celeritèr agere.* Mais ce trait doit faire ressouuenir aux verificateurs qu'il faut premierement bien consulter & bien con-

ſeiller ; En apres droitement iuger: Et en fin iuſtement conclure & dépoſer. Or apres auoir veu l'excellence de nos figures & eſtably des premiers principes notoires & infaillibles, nous trauaillerons aſſeurément ſuiuant iceux, eſtans certains & permanents.

Maintenant voyons l'vtilité de ces figures, & diſons que la Circonference eſtant la plus mobile, conſequemment qu'elle ſera la moins penible a mouuoir & gouuerner: Outre que ſon tour qui eſt doux & agreable à l'œil, contribuera beaucoup à la beauté de noſtre eſcriture. Qu'il ne ſoit neceſſaire de ſe ſeruir des figures & des traits les plus courãs, vn chacun m'acordera qu'il n'y a perſonne qui auſſi toſt qu'il commence à eſcrire quelque choſe que ce ſoit, ne vouluſt auoir desja

acheué; partant que ce qui pourra faciliter la celerité que nous recommande Quintilian, ne doiue estre bien receu, sans employer tant de tours & de détours plus tost abusifs & superflus qu'vtils & necessaires.

De grace, Philographe, Qu'elle raison de faire en deux traits & en deux temps, ce qui peut estre aussi bien fait d'vn trait, & en vn seul temps. *Non debet fieri per plura, quod potest fieri æquè benè per pauciora.* Ce qui se peut faire également bien auec moins, ne doit pas s'accomplir auec plus. Et ainsi il faut retrancher la superfluïté à nos lettres & traits, pourueu que cela n'altere point la forme, & ne defigure pas la lettre ou escriture, en la rendant deffectueuse, de peur qu'elle ne soit difficile à recognoistre & à lire. Ce qui peut aussi bien arriuer par le

trop peu de traits, que par l'excez d'iceux. Car l'excez & le sur-abondant fait aussi bien le monstrueux, comme quand il y a du deffaut, penurie, ou meslange. *Bonum est mixtio pulchri, moderati, ac veritatis,* Le bien est vn meslange du beau, du moderé, & de la verité, ou bien, *Bonum est id, quod conuenit.* Le bien est ce qui est conuenable. Et au cõtraire, *Malum absentia boni, perfectionis, & formæ in subjecto in quo debet esse.* Le mal est l'absence du bien, de la perfection, & de la forme au subjet auquel il doit estre. Mais toutesfois ne nous tromponspas, car cõme la tache naturelle du visage cõtribuë quelque chose à la beauté d'iceluy; de mesme il y a de certains petits traits que l'on pourroit dire superflus, qui égayent neantmoins extrémement l'Escriture, comme sont

les pointes aux lettres, a, e, g, q, r, y, &, s, lors qu'elle est finale, auec quelques autres lors qu'elles y sont delicatement mises ; outre encore les points ou poches qui se mettent à la fin des queuës de plusieurs lettres & abbreuiations ; lesquelles poches ne releuēt pas moins l'Escriture que font les paillettes la broderie. C'est pour neant d'alleguer qu'elles peuuent retarder le Scribe en escriuant, puis qu'estant faites (comme dit Curion) d'vn leger escachement, elles ne l'arrestēt pas tāt qu'à faire vn poinct sur vn, i; qu'au contraire elles l'empeschent de jetter si souuent des traits excessifs, retenant par sa gentillesse, & naïfueté le cours d'vne main trop mouuante & trop licencieuse.

In facie næuus, causa decoris erat.

Vne petite tache au visage, aug-

mente la beauté, & donne de la grace.

Quant à la figure quarrée, c'est elle seule qui nous donnera à tous vne mesme visée, nous faisant escrire vniformément, en donnant à nostre corps d'escriture autant de hauteur que de largeur. Et remarquerez, Philographe, qu'il faut necessairement qu'il y aye tousiours entre deux pleins deux poincts, & non vn & demy comme font quelques vns. La raison est, que l'Escriture qui aura deux poincts ou deux pleins d'ouuerture, ne sera pas si pointuë, consequemment qu'elle sera beaucoup meilleure, puisque le trop de pointe la rend desagreable: Outre qu'ayāt cette largeur, elle est encore plus pleine, & mieux nourrie, parce que la plume n'estāt pas si biaisée en escriuant elle donne plus

de plenitude à l'Escriture & la rend plus belle, soulageant mesme la veuë du Lecteur. Et faut sçauoir que le poinct en l'Escriture n'est pas le poinct indiuisible des Mathematiciens, ains vn poinct quarré obliquement produit de la plenitude du bec de la plume. Ie laisse les trois autres que l'on employe à la ponctuation, qui sont le suspensif, l'admiratif & l'interrogant lesquels ne sont point autres que ce premier, sinon par quelques accessoires ou traits adjoints.

Il est temps de passer à nostre figure triangulaire, laquelle nous fera aussi vtilement que nettement coupper nostre liayson du pied en teste, aux, m, &, n, sans serpenter ny tournoyer, ou aquarrir leurs jambages, cõme fõt quelques vns, qui ne prennẽt pas garde qu'elle doit estre

diagonalement portée du bas en haut, auec autant de legereté que de netteté; & ſortie de l'extremité du coſté dextre du jambage enuiron le demy plein : laiſſant toutesfois vne pointe peu emouſſée au coſté ſeneſtre qui paroiſtra également aux deux extremitez d'iceux jambages; au moyen dequoy l'on cognoiſtra qu'il y aura autant d'art & de regularité, que d'adreſſe en telle Eſcriture. Ie ne parle pas des lettres, u, &, i, qui reçoiuēt vn petit talon au bas qui donne bien de la facilité à la lecture, les faiſant differer notablement des, m, &, n. Et pour les pointes des extremitez ſuſdites (eſtude bien delicate) ce n'eſt autre choſe qu'vn demy plein du plat aquarry, ou vn quart du plein parfaict, ou à biẽ peu pres pour ne point pointiller. C'eſt aſſez main-

tenant, *Ridiculum demonstrare quod est per se notum.* Venons à present à la definition de ces figures, afin de les mieux cognoistre.

Ie sçay bien que vous me direz, Philographe, que c'est par où il falloit cõmencer, ainsi que veulent les Philosophes : Mais ie ne pretens pas icy faire le Rhetoricien, ny le Philosophe, ains simplement de vous dire mon sentiment de l'Art que ie professe auec autãt d'action, que d'affection : *Nemo dat quod non habet.* Seulement m'efforceray ie de vous faire cognoistre l'amour que i'ay tousiours eu pour l'Escriture, & que l'ayant preferé à mon cõtentement, j'ay vsé du conseil de Ringelberge en sõ liure, *De ratione study. Tres potissimum* (dit-il) *in studendi modo gradus sunt. Audire, docêre, scribere.* Il y a principalement trois

trois degrez en la methode d'estudier; escouter, enseigner, escrire. Et ailleurs: *Hunc scopum semper habe in pectore, stude: hùc cogitationes, colloquia, labores, somnia, vigilias, mentem, valetudinem corporis, opes denique, quicquid egeris, quicquid audieris, quicquid videris, referas necesse est.* Ayez tousiours ce but en vostre cœur, ESTVDIEZ; Il est necessaire que vous rapportiez à cela vos pensées, vos entretiens, labeurs, repos, veilles, vostre esprit, la santé de vostre corps, vos richesses, bref tout ce que vous faites, tout ce que vous escoutez, tout ce que vous voyez. Mais si vous m'en croyez vous en lirez le trait à sa source, où vous trouuerez dequoy vous satisfaire. Il suffit que ie vous die que l'éloge donné à ce liuret de, *Liber verè aureus*, luy est iustement deû.

Que ſi ie ſuis trop long, & qu'il vous ſemble que ie recherche la choſe de trop loing, ie pareray ce coup par le dire du Philoſophe, qui eſt que. *Rem non perfectè teneri, niſi intimè penetretur & cognoſcatur.* On ne cognoiſt pas parfaitement vne choſe, ſi on ne la penetre intimement. Et ailleurs que, *Non habetur ſcientifica rei alicuius cognitio, donec fiat reſolutio ad principia illius indemonſtrabilia.* L'on n'a pas la cognoiſſance ſcientifique d'aucune choſe, qu'on aye fait reſolution iuſqu'à ſes premiers principes qui ne ſe preuuent point. Tellement qu'il faut penetrer, & cognoiſtre les vrays principes qui ſeront indemonſtrables, lors qu'il n'y aura rien au deſſus d'eux, afin de bien ſçauoir ſon Art pour en eſtablir & affermir les principes & preceptes qui doiuent eſtre vns, meſmes, & cõmuns.

Or pour definir la rondeur, ce n'est autre chose selon Euclide que, *Figura plana vna tantùm linea contenta, in cuius medio punctus est, à quo omnes lineæ ad circumferentiam ductæ sunt æquales.* Le Cercle est vne figure plane comprise par vne ligne seulement, au milieu de laquelle il y a vn poinct, duquel toutes les lignes menées à la circonference sont égales. Ou bien comme ie l'ay leû dans Platon plus laconiquement, *Rotundum,* (dit-il) *hoc est cuius extrema vndequaque à medio distãt.* Le rond est duquel les extrémes sont de tous costez distans du milieu. Et le quarré parfait, est vne figure qui a les costez égaux, & les angles droits, qui sert à mesurer les figures planes de nostre corps d'Escriture; vous laissant à iuger ou se retrouue le lieu de l'imparfait. Mais

auant que de paſſer au triangle il faut ſçauoir, Philographe, qu'il y a trois ſortes d'angles, leſquels ont lieu en noſtre Eſcriture, & que l'angle ſe fait où les deux lignes ſe rencontre en vn poinct: que les angles generalement parlant ſont rectilignes ou non; & de ces non rectilignes, qu'il y en a d'infinies ſortes. Que les trois principaux qui ſont employez en noſtre Eſcriture, ſont le droit, l'aigu, & l'obtus: Le premier deſquels (afin de vous aſſigner leur vraye & naturelle ſituation) doit eſtre & paroiſtre aux lettres, f, &, t, en leurs traits trauerſans, & encore aux letrres, l, r, &, t, lors qu'elles finiſſent le mot. Que le ſecond ſe rencontre principalement aux lettres, m, &, n, lors que l'on couppe la liayſon du bas du jambage au haut du ſubſequent, pour nous

faire expedier plus diligẽment, sans r'entrer dans le quart d'iceluy jambage, ou pour le peu de mouuemẽt que fasse la main, ou la plume, en vne chose si petite que le corps de nostre Escriture, elle se trouue quasi tousiours dans le milieu de ce jambage, à la mode des anciens tout a fait rebutée & delaissée à present, parce qu'elle retarde trop le Scribe, l'assubjettissant de repasser où il a desja esté. Outre que cela fait faire le plus souuent vne Escriture extrémemẽt desagreable par vne pointe excessiue qui s'y retrouue ; ou par vne noirçeur d'encre trop grande, attendu qu'en r'entrãt ainsi dans ce jambage on met encre sur encre, qui oste la netteté de l'Escriture : joint l'impossibilité qu'il y a de ce faire en la lettre courãte praticienne, vous le sçauez bons Scribes.

Et pour ne point donner lieu à l'equiuoque (chose tres dangereuse en escriture) nostre troisiesme angle qui est l'obtus sera ouuert, tant soit peu arrondy & adoucy pour ne pas rendre la chose si contrainte & affectée: & ce afin que les lettres, u, &, i, soient notoirement differentes & recognuës d'auec les, m, &, n, tãt pour faciliter la lecture que pour soulager la veuë du Lecteur : & vous diray en passant que la liayson qui assemble les jãbages des, m, &, n, doit estre droite, & au contraire celle, des, u, courbe prenant du pied au milieu.

Et ce dernier angle prendra place principalement au pied des lettres, a, i, u, lesquelles sont tres importantes en leurs liaysons, sans obmettre que les, l, &, t, le demandent aussi: sauf toutesfois d'adoucir artiste-

ment (comme i'ay dit) ce qu'il y a de rude & de desagreable, en arrondisſāt peu plus, ou peu moins, quelque chose de la viue quarre qui se rencontre en cét angle. Il me semble desja vous oüir dire, Philographe, que tout cecy est geometrique, & à la verité il l'est aussi. Mais de grace! peut-on depeindre l'or qu'auec l'or mesme. Quel moyen de nõmer les traits, & de demonstrer les figures de nostre Escriture toute geometrique qu'auec la geometrie mesme, & par ces propres termes. Voicy vn aduis en passant, Philographe ; qui est de vous faire instruire quelque temps aux elemens de la geometrie, au moyen de laquelle vous découurirez plusieurs petits mysteres de l'Art, & apprendrez à nommer proprement beaucoup de traits dependans d'iceluy.

Ie sçay bien qu'il seroit encore necessaire qu'vn Maistre Escriuain fut lettré ; tant il est vray de dire que l'estude des bonnes lettres nous fait parler congruëment, & escrire correctement ; chose autant importante, qu'elle est requise & souhaitable à vn Maistre qui fait profession d'enseigner : D'autant que la teinture des premiers documens qu'il donne, est celle qui d'ordinaire demeure toute la vie à celuy qui la reçoit, Mais quoy ! il y a si loing à Corinthe, que tout le monde n'y peut pas aller.

Qui ne sçait l'auantage que dōne la literature à vn Maistre? Ne luy enseigne-elle pas que c'est qu'art, que principe, que demonstration : de combien il y en a de sortes, dequoy elle est composée, & ce qu'elle doit produire ? En outre qu'il y a vn ordre de composition, vn autre de re-

ſolution, & beaucoup d'autres choſes que ie laiſſe à vous dire, au moyē deſquelles vn Maiſtre eſt beaucoup plus methodique & plus intelligible en ſes enſeignemens ; traite & manie ſon Art auec bien plus de facilité & de clarté qu'vn autre, lequel ſans cét ayde ſ'enuelopant ſouuent luy meſme, charge & ſurcharge quant & quant l'eſprit de celuy qu'il enſeigne, par quantité de mots impropres & barbares, voire meſme auſſi ſurperflus qu'inutils, laiſſans le poinct & le centre, pour demeurer à la circonference.

Dauantage que la verification ne demande pas moins d'erudition & de ſcience que l'inſtruction, eſtāt certain qu'à moins d'vne grandiſſime capacité dans l'Art, par vne extreme recherche & laborieuſe eſtude dans la plus épurée theorïe,

& les plus cachez ſecrets & artifices, auec vne longue pratique qui fait l'experience; vn homme ne ſe doit pas ingerer ny entreprendre de verifier, pour ſ'en bien & dignemét acquiter : nous le cognoiſtrons cy apres.

Ie me ſuis trop deſtourné, reuenons à noſtre troiſiéme figure qui eſt le triangle, le nom duquel declarant aſſez ce que c'eſt, m'exempte de ſa definition. Il faut ſçauoir qu'il y en a de pluſieurs ſortes, de rectilignes & autres, & que ce mot triangle n'eſt que le nom general, ayans tous quelque choſe de different qui les fait proprement & particulierement nommer. Et ce triangle ſe rencontre complet lors que pour nous faire recognoiſtre la bõté & les deffauts d'vne eſcriture, nous tirons deux lignes paralelles

delicatement menées qui touchent l'vne & l'autre extremité du corps d'icelle escriture.

Et comme nous auons des liaysons diuersemẽt placées, les vnes prenãs du pied en teste, les autres du pied au milieu, & du milieu en haut; vous cognoistrez où se retrouuent les angles, & si les traits des lettres seront bien menez par le moyẽ des triangles effectifs ou imaginaires.

Mais afin que l'imagination ne vous trompe point, Philographe, Ie vous conseille d'escrire autant regulierement que vous pourrez vne douzaine de beaux & longs mots entre deux lignes paralelles, puis considerer attentiuement qu'elles figures se rencontrent tant dans l'interieur qu'à l'exterieur des lettres. En apres ayant recogneu les triangles que ces pre-

mieres lignes vous feront veoir du bas au haut, & du haut au bas; Il faut entre ces premieres en mener vne au milieu qui leur ſoit parfaitement équidiſtante, laquelle vous monſtrera ceux qui prennent du pied au milieu, & du milieu en haut: car toute liayſon biayſée eſt droite ou courbe & prend du pied en teſte, ou du pied au milieu, ou du milieu à la teſte comme a eſté dit. ô Philographe, la bonne eſtude! que de lumiere à vn Scribe deſireux de la regularité. Mais ſi à ce trauail vous tirez des lignes perpendiculaires delicatement menées dans le plein de chaque lettre, & que non content vous meniez legérement d'autres lignes diagonales par deſſus chaque liayſon, c'eſt en effect le ſeul moyen de cognoiſtre l'artiſte Eſcriture & la plus ſcien-

tieuse : tant il est certain que par là, on peut cognoistre s'il y a vne exacte mesure, & vne ponctuelle situation des effects de la plume, & iusques aux moindres defauts & la plus petite disproportion ; voire mesme que cecy est vn moyẽ pour ameliorer en peu de temps vne Escriture. Et ainsi les trois lignes simples qui composent le triangle, sçauoir celle à face, la perpendiculaire, & la diagonale, estant bien considerées, les Pythagoriciens auoient raison de dire que la Trinité estoit la mesure de toutes choses : veu qu'en effect mesme, les figures les plus irregulieres se mesurent par le triangle. Et Aristote apres eux a dit hautement que, *Tria sunt omnia.* Ie laisse à part l'explication des Philosophes touchant cette trinité, encore que ie pourrois bien la faire

quadrer à mon sujet, puis que chaque chose à sa fin, son principe, & son milieu.

De vous dire icy que par ces demonstrations & ces moyens, vous escrirez en perfection, Philographe, ce seroit auancer l'impossible, tant il est vray de dire qu'il ne se trouue point d'Escriture parfaite: quoy que ces termes soient assez communs à la bouche de quelques Scribes, disans, que tel, ou tel escrit en perfection. Nous visons biẽ à la perfection, mais pour arriuer seulement au milieu. Qui ne sçait la distance qu'il y a entre dire & fai- & qu'vn chacun fait fort bien le premier, & s'aquitte souuent fort mal du dernier? C'est prendre le vol trop haut, n'ayant que des foibles aisles. Il vaudroit mieux s'en tenir aux termes de cette dorée me-

diocrité, & se contenter d'aller de pair auec ceux qui ont esté les plus parfaicts deuant nous.

——— *medium tenuere beati.*
Les vertueux gardent le milieu. Et sans arrogance suiure le conseil qui fut donné à Icare.

Inter vtrumq; vola, medio tutißimus ibis. Vole entre l'vn & l'autre; tu marcheras tres asseuré par le milieu.

Et certe ce n'est pas peu se flater, de se promettre le dernier poinct en cét Art, que le seul compas fixe peut iustifier, & non la main trop instable, laquelle a ses vicissitudes aussi bien que les autres choses; Ce que font souuent neantmoins ces grands Scribes, lesquels ne pouuans rendre raison de ce qu'ils font plustost par routine, ou par leur naturel quepar Art, n'ayans point de theo·

rie, ils n'õt point aussi de methode, & sont consequemmẽt incapables d'enseigner cette perfection qu'ils vantent inconsidérement. Ce sont comme on dit des corps sans ame, puis qu'à le biẽ prendre, la pratique n'est que le corps, & la theorie vraiement l'ame qui le doit tousiours auiuer, pour donner quelque chose de soüefue & de succulent à l'instruction : Ou bien comme la pratique est l'animal, & la theorie le raisonnable, nous pouuõs dire, que n'escriuant que par quelque pratique, par hazard. & sans fondemẽt, ny raisons; c'est comme vn perroquet qui ne sçait pas plus ce qu'il dit, que celuy là ce qu'il fait : & ainsi j'accorderay tousiours qu'il y aura plus d'animal que de raisonnables en tels Scribes. Et sachez, Philographe, que la palme n'est pas legitimement

légitimemẽt deuë à tels Escriuains, ains à celuy qui est égalemẽt theorien & praticien, & lequel par préference doit estre choisy pour dresser vne main en l'Art d'Escriture. Or la fin de la theorie, c'est la verité: & le but de la pratique, c'est l'œuure: La theorie cognoist, & n'opere point: la pratique opere, & ne cognoist pas: & ainsi la fin de la science theoretique est la cognoissance: & le but de la pratique, l'operation. C'est pourquoy il est besoin de marier l'vne auec l'autre pour faire vn Maistre Escriuain capable. Car nous voyons souuent en enseignãt qu'vn esprit bien fait, se laisse autant persuader par les raisons de l'Art, qu'vn autre moins bon, toucher par la pratique.

Fortiùs irritãt animos demissa per aurem,
Quàm quæ sunt oculis subiecta, &c.

Les choses qui entrent par l'oreille, font plus d'impression sur nos esprits, que celles qui sont presentées à nos yeux.

Concluōs toutesfois auec Pythagore, qui dit, que l'exercice sans art, n'est rien ; & que l'art sans exercice est nul. Ce seroit estre trop long de vous faire veoir icy la necessité absoluë de la pure theorie, & d'vne passable pratique à vn Maistre Escriuain qui veut fidellement enseigner, voire à celuy qui veut *tutâ conscientiâ*, entreprendre de verifier les escritures & signatures.

Car il faut tenir pour certain que nous ne cognoissons chaque chose, qu'en tant que nous en cognoissons les causes : puis que bien sçauoir, est cognoistre & sçauoir par les causes dit Aristote. Et ce-

pendant (VERIFICATIONS) c'est à vous à qui ie parle maintenant, & non aux verificateurs : vous me sauriez bien que respondre si ie vous interrogeois touchant les personnes qui vous escortent (Dieu vueille qu'ils ne vous escorchét) quád pour toutes raisós, apres vne page de style quasi inutile; ils disét stoïquemét qu'vn tel, ou vne telle, n'a pas escrit ou signé telle, ou telle piece : & cependant chose estrange ! que la vie, ou pour le moins les biens, ou l'hóneur soient entre les mains de tels verificateurs, qui sans art ny raisons, fondez sur vne simple cognoissance habituelle qu'ils ont de veoir de l'escriture, pour la pouuoir dire plus ou moins hardie, plus ou moins foible, ou mieux formée; ils se mettent en hazard de condamner l'innocét pour le coulpable : ce

que feroit aussi bien qu'eux le moindre Scribe qui auroit de bons yeux. Il n'y a remede, il faut que ie le die, l'on ne sçait si c'est aux châps ou à la ville : mais ie sçay des affaires que la crasse ignorance de quelques verificateurs a fait renuerser, en donnant des aduis & iugemens cõtraires aux bõs. Et Dieu sçait que ie parle auec certitude, & vous le sçauez, aussi chers Cõfreres, que des affaires assez faciles ont pery par les depositions de ces Messieurs qui se meslent de la verificature. Ils doiuent sçauoir neantmoins (ie parle generalement à tous ceux qui s'en meslent) qu'vne affaire perissant entre leurs mains faute de science & d'experience, ils sont seuls la cause de la perte & ruine des parties, voire mesme sont tenus à restitution.

Ie demeure bien d'accord que ces

Messieurs voyent des lettres, & de l'escriture aussi bien que nous; mais diuersement & d'vn autre biais, comme dit Sainct Iean Chrysostome, voicy sa similitude de la lecture des lettres qui est parfaictement belle, & fait bien à mon propos. *Et quemàdmodum* (dit-il) *in literis vsuuenit, vt omnes æquè eas cernamus, docti iuxta ac indocti, at non eâdem omnes mente. Stulti enim ac ignari cum eas vident, nihil aliud quam literas esse putant: Intelligentes vero magnâ arte reconditũ sensum eruunt.* Il arriue ordinairement en l'escriture que tous indifferemment doctes & ignorans voyent toutes les lettres, mais non pas auec mesme intelligence. Car les fols & ignorans, lors qu'ils les regardent, ne portent pas leurs pensées plus auant qu'aux caracteres, mais les intelligens auec

vn grand artifice, tirent le ſens caché en iceux.

Il en eſt de meſme de pluſieurs qui ne iugẽt de l'eſcriture que des yeux, & non des effects d'icelle par la cauſe : Ils voyent bien des lettres, mais ils ignorent de qu'elle maniere elles ont eſté faites, ſi naturellement ou artificiellement.

Et ce qui eſt de plus inſuportable eſt d'oüir dire à pluſieurs de ces Meſſieurs, que les Maiſtres Eſcriuains ny cognoiſſent rien, & qu'ils ne deuroient iamais aſſiſter aux verifications: mais ie ne ſçay ſur quoy fondez, puiſque noſtre maiſtriſe n'eſt à autre deſſein, & que l'intention de nos ſtatuts n'a pour fin principale que la verification des eſcritures & ſignatures, & la perfection de l'Art de bien eſcrire auec l'ortographe.

Mais ie me contenteray de leur respondre en vn mot que. *Tractant fabrilia fabri: & Medici quod Medicorum est.* Chacun parle de son art. Les Medecins de ce qui concerne la medecine.

Or à mon égard il m'importeroit peu de ne iamais verifier, cognoissant la difficulté qu'il y a de s'en bien acquiter à moins que d'estre Escriuain bien capable, bien versé, & tres-experimenté dans cét Art. Mais que beaucoup de mes confreres qui seuls le peuuent & le doiuent comme vrays Experts, c'est ce que l'on ne peut, & ne doit-on leur refuser ny desnier sans cause legitime, puis qu'ils sont tres-capables de ce faire comme Maistres de l'Escriture & de la verificature.

Que si Iustinian & quelques autres eussent sçeu la certitude de la

ſcience, & l'experience que nous auons de dire vne piece ou fauſſe ou veritable; ils n'euſſent pas eu tãt de peine d'admettre la comparaiſon des eſcritures, eſtát tres-vray de dire que nous ſçauons & profeſſons noſtre Art par les vrayes reigles & aſſeurez preceptes d'iceluy, & non par vne caſuelle pratique qui ne peut pas donner vne cognoiſſance ſcientifique, & capable de faire diſtinguer & diſcerner les eſcritures les vnes d'auec les autres, le vray d'auec le faux par telle ou telle difference. *Scientis ſignum eſt poſſe docêre*, dit Ariſtote: pouuoir enſeigner, eſt vne marque du ſçauoir. Mais ce qu'on ne ſçait que peu, on ne peut l'enſeigner, dit vn Poëte.

Pour moy qui ne m'eſtime que le dernier des autres, ie ne deſire que d'apprendre, & toute ma vie i'ay

esté curieux de sçauoir, quoy que ie n'en aye guere appris ny retenu. Ie ne veux pas sçauoir beaucoup, pourueu que ie sois asseuré que le peu que ie sçauray soit fort bon & vtile. Mais s'il se trouuoit quelqu'vn parmy ces Messieurs qui me voulust enseigner quelque chose, il cognoistroit que ie ne suis pas de ceux qui sçauent bien ce qu'ils ne font pas.

Omnes scire volunt, mercedē soluere nemo.
Tous desirent d'apprendre, & personne ne veut payer le sallaire.

L'on ne m'a iamais enseigné que l'on ne peut assez recognoistre & remunerer ceux desquels nous tenons & sçauons quelque chose. Ie peux asseurer que le peu que ie sçay des hommes m'est bien pretieux. Alexandre à bon droict se croyoit

plus obligé à sõ Precepteur qu'à sõ pere, aussi auoit-il esté enseigné de celuy qui a dit que, *Magistris, Diis, & Parẽtibus, non potest reddi æquiualẽs.* Nous ne saurions rendre l'equiualent à nos Maistres, aux Dieux, & à nos parens. Mais ie veux vous faire cognoistre ma curiosité & mon desir, Philographe, par ce qui se passa entre vn honneste hõme & moy, quand pour trois ou quatre heures de son temps prises à sa cõmodité, en quatre ou cinq iournées de festes ou autres iours pres, ou esloignez; il refusa vne douzaine d'escus que ie luy presentois de bõ cœur (& de tres-bon cœur ie luy en eusse donné plustost trente) ou pour m'enseigner, ou pour conferer, cela estoit à son choix. Mais malheur! ny mes douces paroles tant repetées, ny mes humbles prieres, tant de fois

reïterées, n'impetrerent rien de luy, non plus que celles de la perſonne qui le deuoit ce ſemble obtenir. Ie ne me tiens pas pour cela eſconduit, i'employe l'authorité d'vn tiers (auquel i'en demeureray toute ma vie redeuable) qui le deuoit emporter, (car cela luy eſtoit bien deû & au delà) Mais quoy! ie ne ſuis pour cela que dans l'eſperance, il eſt riche en promeſſes, & pauure en effects, il me dõne (dis-je) beaucoup de fueilles & point de fruicts.

——— *quid enim promittere lædit?*
Pollicitis diues, quilibet eſſe poteſt.

Quel dommage apporte de promettre? vn chacun peut eſtre riche en promeſſes.

Bref ie perd mon temps en cherchant vn homme curieux & ſcientieux de mon Art cõme ie croyois celuy-là. Mais en fin l'ayant quitté

luy & les autres, ie me retire, ie cherche, ie frappe, ie demande, & pour comble ie me sacrifie moy mesme au temps au trauail, & à l'estude, (resolu que ie suis de combatre nostre premier vengeur dont parle Trimegiste) & ce sur la pensée que me donna ce vers.

Est Deus in nobis, agitante calescimus illo. Dieu est en nous, & luy agissant, nous nous sentons eschauffez pour agir.

Estant ainsi retiré & calmé, i'espere de celuy qui peut plus enseigner en vn moment, que tous les hommes ensemble en vne Eternité si tant ils pouuoient durer, & en cette retraite.

Spiritus intus agit, totamq; infusa per artus.

Mens agitat molem. L'Ame agit au dedans, & infuse par nos mem-

bres, elle esmeut toute la masse. Pourquoy ie vous peux asseurer que le peu que ie sçay (cher Philographe) ie l'ay apris auec peu ou point de secours, n'ayant que trop experimenté ce vieil prouerbe, *Homo homini lupus.* Et dans ma solitude ie ne me prescris point d'autres reigles que ce trait de Ringelberge. *Si qui* (dit-il) *ad te accesserint qui res vanas, quæ nihil ad artes facere videntur, proferant. Fuge repènte ad studia tua: satius est illi tuam mirentur impudentiam, quàm tibi pereat tempus. Palmæ naturã sequi lubet, nesciam succumbere: semper quære occasionem audiendi, docendi, scribendi.* Si quelques vns t'accostent, qui t'entretiennent de choses vaines, qui ne profitent de rien pour les lettres, fuy promptement, & te retire à ton estude. Il vaut mieux qu'ils soient

estonnez de ton inciuilité, que tu consomme le temps: Il faut imiter la nature de la Palme qui ne s'affaisse iamais: Cherche tousiours l'occasion d'escouter, d'enseigner ou d'escrire.

C'est trop se destourner, reuenons vn peu pour demander à ces Messieurs qu'elles reigles, & quels preceptes ils voudroient dōner aux Maistres Escriuains, afin de les rendre capables de bien verifier? où ils les tiennent bien reserrez, où ils sont bien steriles, veu qu'ils demeurent tout court en leurs depositiōs, au lieu d'instruire les Iuges pour leur faire veoir aussi visiblement, que palpablemēt toucher au doigt la verité ou fausseté d'vne piece. Mais quoy! ie ne m'estonne pas de leur sterilité, tant il est vray de dire qu'il faut auoir trauaillé, & puis-

ſamment eſtudié les effects de la plume, & ſelon les diuers degrez des tenües que l'on peut generalement determiner en trois, afin d'eſtre aſſeuré des differences qu'elles produiſent, outre pourtant vn grandiſſime nombre d'autres ſubordonnées à ces trois premieres principales. Qui ne ſçait que ce ſeroit entreprendre l'impoſſible d'en preſcrire le nombre? veu que l'on ne rencontre iamais deux eſcritures ſemblables de tous poincts; & qu'encore que les Centaines de perſonnes eſcriuent tous d'vne meſme taille de plume, & ſous vn meſme Maiſtre, cependãt toutes ces mains marquent diuerſement leurs effects. Nous le voyons tous les iours, & chaque iour, Philographe, nous doit faire faire des experiences & des obſeruations particulieres dãs la

pratique, dont la theorie ne sçait faire que des discours. En quoy nous auons de l'auãtage, & vous & moy chers confreres, en enseignãt de nous pouuoir rendre d'autant plus experts à verifier, que le nombre de ceux que nous enseignons est grand : Tous lesquels nous font cognoistre la cause de tant de differences en chacune de leurs escritures, soit de la part des diuers temperamens, des differentes tailles ou tenües de plume, conduites, & maniemens d'icelles, dispositions, mouuemens lents, brusques, ou violens, & plusieurs autres causes que nous cognoissons par les differens effects que nous voyons. Il faut tout de bon, Philographe, se porter voire emporter dans le trauail, & principalement dans ces trois tenües de plume plus ordinaires,

ordinaires, dont le champ est grād, & quasi immense dans celuy des irrégulieres. Car pour peu que la plume soit panchée, ou renuersée, esleuée, ou abbaissée, tournée, ou d'estournée plus ou moins hors de son terme ou necessaire assiette ; il se rencontre tousiours vne si notable difference en ses effects, qu'à peine peuuent-ils estre nombrez. Ausone dit fort bien.

Innumeras poßim, scribēdi ostēdere formas.
Afin que ie puisse mōstrer les façōs d'escrire qui sont infinies. De sorte qu'il ne se faut point resoudre à moins qu'à vne estude obstinée, que le verificateur doit faire la dessus en particulier, sans oublier les artifices qui demādēt biē du tēps aussi & du secours, pour faire des experiences. Car il faut sçauoir qu'il y a plusieurs sortes de lauemens, d'enleuemens,

de reuiuāces, d'encres naturelles & artificielles, d'alterations, de changemens, de restablissemēs, de communications, d'imitations, de déguisemens, & occultations, voire vn nombre innombrable d'especes de faussetez qui peuuent estre inuentées, pour accroistre le nombre de celles que l'on sçait qui n'est que trop grand, si on en abuse. Ie voudrois bien vous descouurir quelque secrets que les verificateurs doiuent necessairement sçauoir pour recognoistre quand on s'en est seruy, n'estoit que ie crains que tombans en des mauuaises mains, & trop hardies, ce leur fut vn subjet d'en mal vser. Ie sçay bien que les Maistres d'armes ont tousiours le contre coup tout prest, & qu'il y a de l'antidote contre le venin, quoy que mortifere. Et en fin que les

mauuais Scribes & faussaires n'inuenteront point tant de faussetez, que les Experts Maistres Escriuains n'en descouurent l'origine & l'inuention, quoy que subtile & cachée.

Mille mali species, mille salutis erũt.
Mille sortes de maux, mille remedes aussi.

Ie sçay bien qu'il y a vne certaine imitation que l'on peut dire extraordinaire, laquelle ie n'ay iamais veüe ny apprise, aussi n'ay-je pas tout veu ny tout oüy : Car il est certain qu'il nous reste tousiours plus à apprendre que nous n'en sçauons, & que la meilleure partie de nostre sçauoir, ne vaut pas la moindre de ce que nous ignorons, dit Aristote. Mais qui ne sçait qu'vn Peintre peut faire vn mesme portraict de diuers grandeurs, & cependant que

toutes les copies ressembleront tres-bien à la premiere faite sur le naturel : de mesme que l'on peut faire ressembler plusieurs copies à l'original, ie veux dire vne escriture ou vne signature à vne autre, quoy qu'elle ne soit pas en mesme dimension, & ainsi que cette façon de faire qui se peut representer par le naturel & par l'artifice, ne doit pas estre ignorée du verificateur, & peux asseurer qu'elle est tres-difficile à recognoistre, si l'on n'en sçait l'inuention, & la maniere.

Ce qui me fait dire qu'il faut necessairement qu'vn verificateur ayt vne grandissime capacité, voire si faire ce peut autant que tous les faussaires ensemble, au moins en puissance, & non pas pour la mettre en acte comme eux. Et comme personne ne donne ce qu'il n'a pas,

de mesme on ne sçauroit dire & descouurir ce que l'on ignore, partant il faut conclure que, *Soluere vinculum nemo potest qui nodum ignorat.* Nul ne peut deffaire le lien, qui ne sçait pas le nœud.

Et comme quelques anciens ne communiquoient rien qu'à ceux de leur compagnie, de mesme ne crois-ie pas que nous deuions rien diuulguer de ces choses aussi importantes que preiudiciables & dangereuses, qu'à ceux qui vrays Maistres Escriuains, sçauront bien garder le secret pour n'en point abuser. Pourquoy il ne faut icy rien esperer par escrit, la conference nous suffira. Vous me direz, Philographe, *Bis dat, qui citò dat*, mais il y a au reuers de la medaille, *Sat citò si sat benè*, Que s'il y a quelque Zoïle qui vous fasse croire que ce

ſoient dons de Cyclopes, ou vouloir vendre de la fumée, & que les montagnes conceuront, dont il ne naiſtra qu'vne ridicule ſouris, tout cela ne bleſſe point mes aureilles: le Lion ſe cognoiſt par l'ongle. Ie ne pretends pas d'apprendre aux Aigles à voler, ny au Dauphin à nager, mais bien de retirer ceux, qui ſont à l'ombre de l'ignorance, pour leur faire veoir au iour la lumiere toute entiere de la certitude de noſtre Art: eſtimant que nous ne ſommes pas nez ſeulement pour nous meſmes, & que noſtre ſçauoir n'eſt rien, ſi nous ne le faiſons cognoiſtre aux autres en temps & lieu.

Ie ſçay bien que Philographe ſeroit curieux de ſçauoir que c'eſt que *atramentum quatriduum*, ie laiſſe le *quadrageſimale de Caneparius: le puluis deletitius*, & quelques autres

ſecrets encore qu'il n'eſt pas bon de nommer, de peur que le nom declarant en quelque façon la choſe, il ne donnaſt la curioſité à quelqu'vn d'ẽ ſçauoir la proprieté. Ie ne parleray pas non plus de ces encres communes euanoüiſſantes, ou par le temps, ou auec le ſimple lauement: n'y de celles qui n'apparoiſſent qu'au feu, que dans l'eau, que ſurpoudrées où imbuës de quelque liqueur: de celles qui paroiſtront vieilles de deux ou trois cens ans, & qui n'auront eſté faites que depuis deux ou trois iours. Ce ſont choſes aſſez triuiales, bonnes neantmoins à ſçauoir, mais mauuaiſes à ceux qui en voudroiẽt mal vſer. Cela eſt de l'Eſcriuain & vtile à ceux qui ſe meſlent de la verificature. Et vous conſeille de ne pas negliger la lecture de cét Au-

theur préallegué Caneparius, ſi vous le pouuez rencontrer, car il traite curieuſement, *de atramentis*, en telle ſorte qu'il l'emporte pardeſſus tous les autres qui en ont parlé & traité.

Mais laiſſons toutes ces façons de faire artificielles & malicieuſes, & que ie peux veritablement appeller trompeuſes à l'égard de pluſieurs qui s'en ſont mal ſeruis. Ceux là deſquels le deshonneur & l'infamie ne peuuent eſtre effacez qu'auec vn long temps; y ayans eſté deçeuz & trompez lors qu'ils en ont mal vſé, doiuēt ſeruir d'exemple aux mains trop hardies, pour arreſter le cours des mauuais traits qu'elles voudroient & pourroient faire, de peur qu'elles n'ayent ſubjet de dire auec vn grand de l'antiquité, *vtinam neſciſſem litteras, nec ſcripſiſſem.*

Que ces mains se promettent, tout ce qui se peut faire de la plume, & par l'artifice, si ne surpasseront-elles iamais le trauail de celles que nous auons recognuës & descousuës de tous poincts cy deuant. Vous le sçauez mes tres-honorez Confreres, de combien de sortes il y en auoit! le nombre des pieces, & le temps que nous y auons employé à quatre. Vous le sçauez (dis-je) qu'il ne s'est iamais rien veu de pareil, & qu'il ne se peut rien au delà de ce trauail. Mais que ne peut vne artiste main, que le Philosophe appelle l'instrument des instrumens? vous le sçauez (dis-je) Messieurs, ce qu'elle peut, puis que vous n'ignorez pas le nom ny la qualité de plusieurs personnes publiques bien sensez, qui ont aduoüé auoir escrit ce qu'ils n'auoient iamais veu, chose estran-

ge ! & non inoüye; puis qu'il s'en est encore trouué d'autres qui ont alloüé, & payé des sommes qu'ils ne deuoient point, sur des pieces qu'ils croyoient auoir eux mesmes escrites, ou qu'ils pensoient auoir esté faites de la main de ceux dont ils voyoient iournellement de l'escriture. Mais voicy vostre gloire, Maistres Escriuains, d'auoir fait dédire ces personnes là, en les desabusans, & leur faisãt cognoistre qu'ils se mesprenoient & trompoient eux mesmes, comme en effect ils l'ont recogneu par apres. S'il m'estoit permis de nommer ceux qui sont venus à ma cognoissance, il s'en trouueroit bon nombre qui ont esté ainsi deçeuz & trompez par vne fausse ressemblance de leur escriture, ou de celle dont la cognoissance leur deuoit estre aussi claire &

aussi notoire que de la leur mesme.

C'est pourquoy vn Maistre Escriuain capable, & experimenté en telles affaires, en doit estre d'autant plus asseurément creu, qu'il est tres-certain qu'il a la capacité d'en iuger nettement, & de pouuoir dire affirmatiuement que des personnes n'auoient iamais veu ce qu'elles croyoient auoir escrit. Il faut que ie vous die, Philographe, que nostre asseurance en telles affaires, vient de la science certaine de l'Art que nous professons, iugeans des effects par la cause, puis que la cause est ce qui donne estre à l'effect: & qu'il ne suffit pas de veoir iournellement des escritures pour en pouuoir recognoistre la difference. C'est vn abus, il faut penetrer & approfonder l'Art & la science, & iuger d'vne

telle ou telle piece par l'Art & la ſcience meſme.

De grace qu'elle raiſon pourra donner celuy là d'vne piece faite artificiellement, qui ignorera l'Art & l'artifice? & qui ſçait ſeulement nommer vn, a, & vn, b, mais qui n'a pas la ſcience de le faire par raiſon & comme quoy, & pourquoy vn autre le fait de telle ou telle façon!

Il ne faut pas ignorer, Philographe, que l'on eſcrit naturellement & artificiellement: & que la forme de l'eſcriture arficielle eſt accidentaire, eſtrangere, & pluſtoſt vne figure mandiée qu'vne vraye forme: ou au contraire la forme de la naturelle eſt ſyncere & eſſentielle, donnant le vray & pur eſtre à la choſe. Outre que la cauſe efficiente de l'artificielle ne produit pas le

semblable de la naturelle : & que l'artificielle a son principe & son mouuement contraint & industrieux : ou au contraire la naturelle se fait facilement & sans peine. En fin que la naturelle est vne & simple, & l'artificielle meslée & composée.

Vous remarquerez, Philographe, dans la matiere que ie traite qu'vne imitation faite *in quātitate, in figura, & colore*, dans la quantité, dans la figure, & la couleur, est tousiours soupçonneuse, & qu'vne conformité estudiée & affectée n'est guere sans artifice, non plus que l'idemtité dans la substance, & l'égalité dans la quantité, comme ie diray ailleurs. Et s'il vous semble que i'aye obmis de dire *in qualitate*, en la qualité, c'est à dessein de vous faire cognoistre la difficulté qu'il y

a de donner la qualité d'vne escriture à vne autre en mesme degré que celle que l'on imite, attendu la diuersité des temperamens des personnes. C'est le Charybde & le Scylla des mauuais Escriuains, & où ils ne manquent iamais de s'aller precipiter, comme fit ce fol Philosophe qui laissa ses sandalles sur le bord du precipice, lesquelles firent cognoistre son deslein & son actiõ. De mesme est-il de ceux cy qui laissent tousiours des marques qui les fõt aussi pareillemẽt recognoistre; de telle sorte que celuy-là, & ceux cy n'en rẽportent bien souuent que le nom de beaux sauteurs. Vn peintre qui voudra representer vn plat de fruict, ou de beaux raisins, imitera fort bien la quantité des grappes, voire mesme des grains, leur figure & leur couleur, mais de leur

donner la qualité du naturel, c'est ou il demeure court, & où il troue les bornes de son Art. De mesme en est-il de nos imitateurs qui font quelques fois assez bien ressembler leurs coppies aux originaux, mais il arriue le plus souuent que voulans representer vn corps viuant, ils ne font que l'ombre muette, ainsi que ces grãds peintres qui font ressembler vn portraict à merueille, sinon qu'il y manque tousiours la parole. Or la parole manquant à vne escriture, c'est à dire la viuacité qui en est comme l'ame, elle demeure tellement languide & amortie, que n'ayant pas les vrayes & essentielles qualitez qui doiuent paroistre en vne veritable & syncerement faite; il y a lieu de soupçonner & de presumer du faux. Ie n'admirerois point que Zeuxis contrefist vne vi-

gne en telle ſorte, que les oyſeaux vinſſent fondre deſſus pour en picoter les raiſins; Qu'Appelles apres vn trauail de dix ans, peigniſt vne image ſi parfaite & ſi reſſemblante au naturel, qu'elle fut capable de donner de l'amour à la ieuneſſe lubrique; Qu'Archymede trainaſt vn grand nauire d'vne ſeule main au milieu du marché de Syracuſe; Qu'vn artiſan fiſt que la ſtatuë de Memnon rendiſt vn grand ſon d'abord, & vn doux murmure à la veuë du ſoleil leuant; Qu'Archytas fiſt pareillement vne colombe de bois qui volaſt en l'air comme les autres oyſeaux; Qu'Albert forgeaſt & fabriquaſt vne teſte d'airain qui peûſt former des paroles diſtinctes & vne voix bien articulée; Que l'Iliade d'Homere ayt eſté eſcrite ſur l'eſcorce d'vne noix; Qu'vn
quidam

quidam ayt fait vn nauire si delicatement accomply de toutes ses parties, qu'vne mouche à miel le pouuoit couurir de ses aisles; Mais ie m'estonnerois de veoir deux escritures conformes de tous poincts, à moins de croire la metempsycose de Pythagore. Et sçaurez, Philographe, que quelque bonne & hardie main qu'aye vn imitateur, qu'il est tousiours neãtmoins arresté par sõ modelle; ne plus ne moins qu'vn peintre qui est assubjetty à son original; puis qu'à le bien prendre, nostre escriture est comme vne autre peinture: & ne luy differe qu'en ce, que celle-cy nous exprime les choses réelles & naturelles, comme presentes à nos yeux; & celle-la se contente de nous declarer les plus intimes pensées des autres, ne plus ne moins que si de viue voix ils dis-

couroiét auec nous. Ie reuiens pour vous dire que la cõtrainte & la sujection de suiure vn modelle, fait souuent chãger de pensée à l'imitateur, attendu qu'il n'a pas vne idée arrestée de son sujet, & que les notions d'iceluy ne luy estant pas habituelles, ny naturelles, il faut de necessité qu'il cedde, tantost à l'inconstance, tantost à l'impuissance, cause pourquoy il y a tousiours du plus & du moins à son trauail. Et cette grande inegalité tant aux traits qu'aux lettres & effects, doit faire vser des yeux artificiels à l'examen d'vne piece de telle fabrique, pour en faciliter la recognoissance, sans toutesfois s'y trop arrester.

Ie sçay bien qu'il y a de hardis imitateurs, & qu'ils le disputeroient bien cõtre Titus, lequel au rapport de Suetone, auoit plusieurs mains,

(j'entens qu'il faisoit ce qu'il vouloit de la sienne) representant parfaitement toutes sortes d'escritures & de paraphes qu'il entreprenoit d'imiter, voicy le texte de l'autheur. *Cum amanuensibus suis* (dit-il) *per ludum iocumque certando imitari chirographa quæcunque vidisset, ac sæpe profiteri maximum falsarium esse potuisse.* En se joüant il gageoit auec ses Secretaires, qu'il imiteroit toutes leurs signatures apres les auoir veuës, & confessoit qu'il auroit pû estre vn tres-grand faussaire. Et Ciceron *ad Atticum. Alexidis animum* (dit-il) *amabam, quod tam propè accederet ad similitudinem tuæ literæ, manum non amabam, quod indicaret te non valere.* I'aymois l'esprit & l'industrie d'Alexis, de ce qu'il approchoit de si pres à la ressemblance de vostre escriture: mais ie ne faisois

point cas de sa main, pour ce qu'elle m'apprenoit que vous n'estiez pas en bonne santé. Et vn certain autheur Grec rapporte que Herode auoit vn jeune Secretaire dont la main estoit si adroite, qu'il pouuoit naturellement representer toutes sortes d'escritures sans contredit.

Laissons l'ouurier pour en venir à l'ouurage, puis que la foy des actes & instruments admis & receus en iustice ont pareille force que les depositions des tesmoins. *Quòd eamdem vim obtinent tam fides instrumentorum quàm depositiones testium leg. 15. Tit. 21. cod. lib. 4. Constant. Imper.* & ailleurs *l. 38. ff. de oblig. & action. Paulus iureconf. quatenus placuit non minus valere quod scriptura quàm quod vocibus lingua figuratis significaretur.* Estant certain que nous sommes obligez, *literis, re, verbis, &*

consensu. Comme veut Iustinian au 3. lib. de ses Instit. Donc vous considererez principalemẽt que comme il n'y a que quatre causes, l'efficiente, la materielle, la formelle, & la finale, de mesme qu'il n'y a aussi que quatre principales demandes que l'on puisse faire quant à la production de leurs effects. Par qui? dequoy? comment? & à quoy ou pourquoy? partant vous pourrez faire ce raisonnement à l'examen d'vne piece suspecte en considerãt premierement la cause efficiente, qui est le scribe: qu'elle sorte de main, si forte ou foible: en apres la materielle, si c'est sur papier naturel ou non, parchemin entier ou non, qu'elle encre naturelle ou artificielle: puis à la formelle si c'est d'vn caractere ancien, moderne ou nouueau: & finalement pourquoy

faite de telle ou telle façon & à qu'elle fin. Mais, Philographe, apres que vous vous serez entretenu quelque temps en cette premiere meditation, en voicy vne autre plus ample pour vous occuper plus longuement, qui consiste seulement en sept poincts, mais à plusieurs circonstances & dependances. Et quoy que la matiere en soit assez briefue, si est-elle toutesfois digne d'estre meditée, estant copieuse & mysterieuse.

Quis, quid, vbi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

Or sur *Quis*, il faut considerer la personne agente, ou celle au nom de laquelle on se sert de la piece, les dénommez en icelle, voire mesme ceux & celles qui y ont signé : & s'il y a moyen d'estre deuëment informé de leur probité, & preud'hom-

mie, de leur renommée & condition, il ne sera que bon. Car, *Omnes quibus res sunt minus secundæ, nescio quomodo sunt magis suspiciosi.* Tous ceux lesquels ne sont pas aysez & moyennez, sont ie ne-sçay commẽt plus soupçonnez que les autres. Mais toutesfois, Philographe, il ne faudra pas faire le deuineur sur ce poinct icy.

Il sera bon aussi de prendre garde si celuy qui a passé l'acte estoit Notaire lors, & en aage de le pouuoir estre, voire mesme si ceux & celles qui y ont signé, le pouuoient lors, & le deuoient, & si réellement ils ont signé. Et quant à ceux au nom desquels l'affaire ce fait, s'ils viennẽt pour vous consulter, Philographe, ayez memoire de ce que dit Seneque, que le visage, le remuëment d'vne main, la posture de la person-

ne apprend tousiours quelque chose à celuy qui la regarde.

Heu quã difficile crimen non prodere vultu.
Ah qu'il est difficile que le visage ne decele le crime caché.

Sur *Quid*, Il faut conceuoir le faict par la teneur de la piece, ou des pieces, si elles sont en bonne & deuë forme, en bon ordre, & selon le style & la coustume du païs : En apres si c'est sur bon ou mauuais papier ou parchemin, & s'il est entier, ou non, ou bien s'il y a eu accident, ou pour auoir esté moüillé, tombé de l'eau dessus, ou de l'encre; soüillé, ou maculé, pour faire accroire que la piece a esté beaucoup maniée, & qu'elle est plus vieille qu'elle ne paroist en effect, ou bien si c'est de dessein qu'il y aye eu lauement, enleuement, r'establissemẽt, salissure, roussеur, couppure, rup-

ture, ratures, maculatures, ou autres choses faites expres : & sur tout faire vne patiente & fixe lecture d'icelles pieces, & comme ayans des yeux de plomb, en considerant exactement les lettres de chaque mot pour y remarquer la suite des traits & effects de la plume, & le changement ou renouuellement de taille ou d'encre, notamment où sont les termes importans & plus essentiels à la piece, la forme & la façon des lettres, & traits, & la superiorité des vns pardessus les autres : si ces mesmes lettres & traits sont naturels, entiers, rechargez, ou alterez en leurs effects, & si dans le discours, il n'y a point de synonimes & redites superfluës, ou quelque chose qui ne fasse rien au subjet, y estant mis ou pour quadrer ou pour quelque remply, & lors il se faut deffier

d'vn enleuement, ou d'vn blanc ſigné.

En outre il faut conſiderer ſi c'eſt vne ou pluſieurs pieces, vn inuentaire ou regiſtre: & ſi de ces pieces l'vne n'eſt point ſortie de l'autre, cõme d'vn fueillet & fueille de papier, d'en auoir fait deux pieces. Ce qui ſe pourra remarquer en les rejoignant & r'appropriant enſemble pour en conſiderer ou la rupture, ou la couppure, par les bords, fibres, & filaments: puis ayant veu ſ'ils ſont de meſme ou differens dattes, de meſme plume, & meſme main, meſme papier, & pareil encre; ce ſoit pour en inferer la verité ou fauſſeté d'icelles. En vn inuentaire, liure ou regiſtre, ſi on y a point enleué, changé, ou raturé quelques mots ou lignes; adjouſté ou ſouſtrait quelque fueille ou ca-

hier, considerant attentiuement la fleur & le grain du papier, sa marque, son volume, & sa vergeure, puis la relieûre, le tranchefil, l'ouuerture du liure, la grandeur, l'ordre & la quote des fueillets (car les adjoustez se font tousiours cognoistre) & sur tout veoir si quelque fueillet n'a point perdu sa naturelle blancheur, si sa force est égale ou non, s'il rend vn son sec & naturel à la secousse & maniement; sans oublier de s'arrester aux signatures & se deffier d'vne subtile inuersion, & d'vne supposée & fausse addition, ou d'vne malicieuse soustraction, laquelle se recognoist quelque fois par le sens interrompu du discours, ou par vne fausse relation. Et en fin si le style & orthographe ne se contrarient point, ayant égard à l'interuale du temps que mesmes person-

nes ont signé. Car la main ayant ses vicissitudes & changemens aussi bien que les autres choses, il faut sçauoir que nous escriuons & signons plus gayement en jeunesse qu'en vieillesse; & plus regulierement & plus fortement dans l'aage viril, qu'en la vieillesse, considerant tousiours le temps & l'aage de chaque chose.

Sur *Vbi*, Il sera bon de remarquer si l'on a pas pris vn lieu pour vn autre, si l'on ne fait point aller, venir, parler & signer quelques personnes qui ne le pouuoient lors, ou pour estre absentes du lieu designé, ou pour estre mortes, ou malades: comme encore de veoir l'endroit de la piece ou quelque personne a signé, par ce qu'il y en a qui affectent vn certain lieu pour signer & parapher, voire mesme qui changent,

diminuent, ou adjoustent souuent quelque chose en leurs signatures & paraphes, pour designer precisément le temps auquel ils signoient de telle ou telle façon. Si en effect la piece a esté passée au lieu porté par icelle.

Quibus auxiliis, Par quels ou de quels moyens on s'est seruy : qui est de la partie, par quel ministere on y est paruenu, de quel procedé, si artificieux ou non : & si les personnes qui ont signé sçauoient lire & escrire. Si les pieces de comparaison sont vniformes & authentiques, attendu l'inconuenient de ceux qui en produisent de mauuaise fabrique, afin de rendre le iugement des experts incertain à la comparaison: d'autres les vitient & rechargent: d'autres tres-malicieusement s'en vont passer quelque acte chez vn

Notaire ou les signatures qu'ils y font se rapportent aux debatuës & contestées afin de les rendre semblables, & les faire seruir & passer à la comparaison. Vous remarquerez en passant, Philographe, que pour faciliter la comparaison il se faut seruir des pieces les plus approchantes du temps de celles qui sont arguées, & se donner de garde des suprises. En vn mot de qui, & dequoy on se sert en telles affaires; & principalement de quels instrumẽs l'on s'est seruy, & si le bec de Corbin (qu'ils appellẽt) n'a point joüé son jeu, ou quelqu'autre: Car l'imitation artificielle & le contretirement (qui se font en plusieurs manieres) traisnent auec eux quantitez d'instruments & de matieres, qu'il faut sçauoir cognoistre, pour veoir quand on s'en est seruy: &

comme mon dessein n'est pas de m'ouurir icy d'auantage, c'est pourquoy ie feray fin à ce poinct.

Cur, Pourquoy de telle ou telle façon : de telle ou telle forme: pourquoy on se sert de telles pieces, de telles ou telles personnes : pourquoy tel ou tel accident, à l'encre, si elle est plus noire en des endroits qu'en d'autres ; ou au papier, pourquoy affoibly, chãgé, ombrageux, iaunastre, roussy, alteré, r'estably & renforcé : pourquoy contrarieté d'effects de plume, de situation d'iceux, & varieté de caracteres: pourquoy telles resuites, recharges, pauses, & discontinuation de lettres, traits & effects, hesitation, reprises, manquemens, vacillatiõs, & tremblemens : pourquoy le remply de diuerse main, plume & encre : si la piece a esté faite & passée à mesme

temps, à mesme heure, & tous les tesmoins presens : pourquoy obmission de telle ou telle chose, contradiction en cecy ou en cela; addition posterieurement faite de telle ou telle chose: pourquoy des lignes pressées, & d'autres fort eslargies auec du discours superflu & invtile: pourquoy les signatures d'vn encre, & le texte d'vn autre, foiblesse de main en vn endroit, & hardiesse en vn autre.

Quomodo. Comme quoy l'affaire s'est acheminée iusqu'au poinct ou elle est; de quels moyens on s'est seruy en la conduite d'icelle, son commancement & son progrez. de qu'elle maniere la piece a esté faite, quels effects y paroissent, si l'on n'a point escrit par quadrature, s'il n'y en a point d'indice ou de blanc signé. Ie n'en diray pas dauantage,

uantage, crainte des malfaisans qui n'en sçauent que trop. Quant aux encres Philographe, c'est où il faut parler sobrement, ie vous en diray la raison cy apres.

Quando, Si on se sert de la piece prématurement, ou apres vn temps incompetant, l'ayant deû ou peû produire auparauant; ayant deû ou peû faire demande ou intenter action plus tost: si la piece est d'vn ancien datte & le caractere est à la moderne & nouuellement fabriqué: si le datte est anterieur ou posterieur à la piece: & remarquer si precisément l'année, le mois & le iour, se rapportét à l'année, mois & iour du temps, & selon l'Ephemeride, pour veoir si c'est vn iour d'audience, d'action, & d'expedition. Et en fin, d'examiner meûrement & patiemment l'aage & le temps

de chaque chose, voire mesme la forme totale & partiale. Et bien cõsiderer si les signatures sont faites deuant ou apres le texte de la piece. Et vous aduise, Philographe, qu'il ne faut pas qu'vne petite circonstã-ce fasse vne preuue concluante : il y faut marcher à pied ferme. *Ex particulari defectu, non integra causa.* Mais vne petite estincelle allume quelque fois vn grand feu.

——— Cinerem si sulphure tangas
Viuet, & ex minimo maximus ignis erit.

Si vous touchez vne bluette auec l'allumette, elle prendra feu, & d'vne estincelle, il en naistra vn grand brasier.

Ie sçay bien qu'il est tres-bon de prendre vne forte idée des pieces veritables & authantiques, auparauant que de veoir les arguées : comme encore de considerer le tout en general auant que d'en venir au

detail: de s'arrester aux voyelles, par ce qu'elles sont les plus frequentes en l'Escriture: de bien considerer les jambages pour cognoistre plus precisément la tenüe de plume: les lettres majuscules, abbreuiations, les traits finaux, rectitude, tortuosité, ou mauuais alignement des lignes, pour veoir la particuliere inclination de la personne. Ie laisse l'air & la façon d'escrire, la capacité d'vne main si forte ou foible; le maniement, mouuement, taille, tenuë, & conduite de la plume, & autres obseruations que la pratique vous pourra apprendre, ou l'experience d'vn autre. Considerant tousiours neantmoins, Philographe, (notez cecy) l'estat & disposition de la personne, si en santé ou dans la maladie; si c'est au commancement de la maladie ou

moribunde, & lors que l'imagination est desja troublée; si reposé ou fatigué; si aux champs où à la ville; si auec bonne ou mauuaise plume, & encre tel quel: par ce qu'en telles occasions, & occurrences, il y a de l'alteratiõ & du changemẽt à l'actiõ & au trauail; qui donnent vn autre visage aux escritures faites en ces tẽps là. Et qui causent quelque fois de la difficulté à la recognoissance.

Mais que ie vous die que les premieres affaires où ie fus nommé, ne me donnerent point d'estonnemẽt, n'ayant pas eu du depuis la moindre crainte de l'abord de beaucoup d'autres plus arduës, voire des plus difficiles où i'ay assisté. Et vous peux dõner ma parole que l'asseuráce ne me venoit sinon de l'ordre & des moyens que ie m'estois prescrit auparauant, apres auoir long temps estudié, medité, & recherché. Ie

n'ay neantmoins iamais trauaillé à dessein de verifier (DIEV le sçait) mais pour m'en bien acquitter, estant appellé, ou employé pour ce faire. *Consilium non est de fine, sed de ijs, quæ sunt ad finem.* La deliberation n'est pas touchant la fin, mais des moyens qui conduisent à la fin. Il ne se faut pas imaginer pour auoir veu vne affaire ou deux, que cela suffise pour juger de toutes les autres : Comme si celuy qui n'auroit leû qu'vn chapitre ou deux d'vn liure, pourroit sçauoir ce que traittent les autres, & juger de tout l'œuure. Pour le dire en vn mot, il est vray qu'a moins d'vne longue estude & experience, l'on ne peut pas estre deüement informé & asseuré dans vn nombre innombrable d'especes de faussetez que l'on peut faire. Vne hyrondelle ne fait pas le

Printemps, ny vn acte l'habitude. Il faut vne entiere perseuerance dans cette estude, & dans l'experience des secrets les plus subtils & les plus cachez, pour les pouuoir asseurément descouurir & recognoistre.

Et comme telles affaires sont tousjours tres-importantes, aussi la conscience nous doit-elle d'autant plus solliciter de les bien faire, afin qu'elle ne nous en fasse point de reproche.

Nil conscire sibi, nullâ pallescere culpâ.

Estre sans remords de conscience, & ne pallir pour aucun crime. Encore que la recommandation se vueille donner du credit, & l'authorité se preualoir, toutesfois.

Hic murus aheneus esto.

Soyez ressemblāt à vn mur d'airain.

N'ayons point d'autre tesmoignage que nostre consciēce qui en

vaut mille. Ie me ſuis fort biẽ trouué d'auoir eſté aueugle, ſourd, & muet; aueugle aux preſens, ſourd aux diſcours, aux ſermens & iuremens de quelques parties; me rememorant du dire de Ciceron, *Ad Atticum. Neruos atq; artus eſſe ſapientiæ, non temerè credere.* Que les nerfs & les membres de la Sageſſe eſtoiẽt, de ne pas croire de leger: & muet encore à garder le ſecret.

Eximia eſt virtus præſtare ſilentia rebus.
C'eſt vne tres-belle vertu, de garder le ſilence; d'auoir encore eſté patient & attaché à veoir, reueoir, & conſiderer à loiſir toutes les circonſtances & depẽdances d'vne piece, ſa teneur, ſa tiſſure, & artificieuſe fabrique: d'auoir eſté prompt à conceuoir & retenir le dire des parties, leſquelles il faut touſiours eſcouter patiemment, ſans perdre (ſi

faire ce peut) pas vne de leurs paroles, non pas pour y donner la moindre creance, mais-bien pour en tirer quelque lumiere, s'il y a lieu de ce faire. Puis qu'il arriue souuent qu'vne parole dite legerement, fait cognoistre apertement à l'expert en examinant les pieces, la verité ou fausseté d'icelles. Car ciuilement l'on ne peut pas faire que l'on n'escoute vne personne qui de bonne grace vous aborde, pour vous demander aduis sur quelques pieces, ou pour vous entretenir de ce qu'il luy plaira. C'est vne chose assez ordinaire dans les affaires. Mais en ces occurrences cette deuise doit auoir lieu. *Immotus in motu*: immuable & inesbranlable, pour quoy que ce soit. Et en fin ayant tout ouy, veû, reueû & consideré les pieces (car c'est où il se faut arrester & y

donner de la credulité) de m'estre rendu autant intelligent que i'ay pû, pour narrer & deduire ordonnément le faict sans superfluité. Car mon sentiment est qu'il se faut expliquer nettemét sans obscurité, sans ambages, sans amphibologie; laissant la laconie, ostant la prolixité, & tousiours en donnant des raisons aussi suffisantes que pertinentes, ou pour destruire le fait ou pour le confirmer: & ne pas faire le Stoïque en disant seulement cela est, ou cela n'est pas. Ie sçay bien qu'il est permis d'exagerer le mal comme mal, & le bien cõme bien: Mais Philographe, de vouloir faire veoir vne chose fausse, vraye-semblable, ce seroit artifice: & vne fausse qui seroit vraye, impieté. Ou vne piece est bonne, ou elle est fausse, il n'y a point de milieu, au-

trement elle seroit contradictoire: il faut descouurir la verité & la dire aussi nüement que franchement. *Amicus Plato, amicus Socrates, sed magis amica veritas.* Tant d'amis que vous voudrez, mais que la verité soit tousiours la premiere.

Auant que ie laisse la verificatiõ, ie vous diray, Philographe, qu'il y a des aduis a donner, des memoires instructifs & des remarques à faire, pour en dresser les moyens de faux: qu'il y a des depositions, des rapports verbaux & par escript, des certificats, des copies figurées de plusieurs sortes, & des experiences à faire selon l'occurrence, & la necessité des affaires. Vous le sçauez, chers Confreres, & comme il est besoin que le Philographe affectionné à son Art & à sa profession, soit versé en toutes ces choses, pour

satisfaire à ceux qui ont besoin de luy aux occasions : qu'il ne soit necessaire de biẽ sçauoir le style & les parties d'vne deposition, d'vn rapport, l'ordre des memoires instructifs : il n'en faut pas doûter, afin de se rendre tousiours net & intelligent.

C'est assez, laissons la verificature pour finir par nostre Escriture, afin que les principales figures d'icelle ayant esté posées pour fondement (qui sont comme le plan arresté, & le dessein asseuré d'vn bastiment) Nous disions quelque chose des traits & effects de la plume, vrays materiaux de la construction de toute cette Escriture, laquelle doit estre belle, bonne, & expeditiue, pour estre approuuée: belle & bonne, afin qu'elle soit lisible voire plausible aux yeux d'vn chacun : &

expeditiue, à ce que la legereté de la main, suiue la vitesse de la langue, comme dit Seneque: *Celeritatem linguæ manus sequitur*. Martial passe outre.

Currant verba licèt, manus est velocior illis:
Nondum lingua suum, dextra peregit opus.

Quoy que les paroles soiẽt vistes, la main est plus soudaine: la langue n'a pas encore finy, que la droite a acheué son ouurage.

Et afin d'aller prendre cette Escriture à sa source, il faut sçauoir que la Philosophie, nous apprend qu'il y a deux sortes de quantitez, l'vne discrette & l'autre continuë. Que la discrette est celle qui discerne & separe les parties les vnes des autres, sans aucun assemblage ny vnion, & qui nous prepare ordonnément & distinctement tous nos traits & effects de la plume, ainsi

que fait le Masson ses materiaux auant que de les joindre & cymenter, comme si par vn ordre de resolution (nos lettres estans faites & formées) nous voulions demonstratiuemẽt faire cognoistre à quelqu'vn quels sont ces traits & effects. Et comme par le moyen des parties nous venons plus facilement à la cognoissance du tout ; & qu'il est autant difficile de comprendre les choses trop grandes que trop diuisées ; il faut prendre garde de faire le démembrement & la demonstration de nos traits & effects, tres-exacte à ceux qui veulent penetrer l'Art : puisqu'il y a autant de vice à faire vne trop grãde diuision, comme à n'en point faire du tout, dit Seneque. L'autre espece de quantité nommée continuë, est celle dont les parties sont jointes & as-

ſemblées par vne continuité ; Laquelle continuë eſt double, ſucceſſiue, & permanente: ſucceſſiue lors que les parties ne ſont point liées enſemble, mais ſont ſucceſſiuemẽt les vnes apres les autres, comme nos lettres eſtant ſans liayſon : & permanente quand les parties ſont enſemble, & que l'vne tient & demeure auec l'autre permanemmẽt.

Or cette derniere qui eſt ou ligne, ou ſuperficie, ou corps, nous fait imperceptiblemẽt trouuer la ſource de noſtre Eſcriture, laquelle eſt cõpoſée de lignes droites, & courbes, de ſuperficie ou figures planes, & de corps, mais non pas corps mathematique eſcriuant auec quelque liqueur : j'entens corps à la mode de l'Eſcriuain, le tout meſurable & demonſtrable. Mais afin de m'expliquer nettement, il faut

ſçauoir qu'eſtás aſſujetis aux effects du bec d'vne plume taillée regulierement, ſes effects eſtans ſeparez & diſtinguez, ils ſe feront mieux cognoiſtre, nommer, & nombrer par noſtre quantité diſcrette. Ie dis cognoiſtre, puiſque la cognoiſſance doit touſiours preceder, pour veoir la verité de ce que l'on met en auãt, & ſi telles choſes ſont bien nommées: eſtant vray que le nom eſt ce qui declare la choſe, & que celuy qui l'entendra, cognoiſtra desja meſme la forme de la choſe: pourquoy il eſt extrémemẽt important d'vſer des propres termes en enſeignant, veu que la choſe eſtant proprement nommée, elle eſt desja à demy cognuë. C'eſt aſſez, diſons que le nombre de nos effects generalement parlant, n'eſt que de trois (*bis repetita placent*) ſçauoir le delié,

le plein & le demy plein : Que le delié est tousiours montant, & tousiours liayson, ou trait initial : & veux desabuser icy ceux qui pourroient auoir leû dans quelque Autheur vn tranchant descendant qui doit commencer la lettre ronde, & les originaires de la rondeur ; puisqu'à le bien prendre, ce trait ou effect doit estre nommé pointe, ainsi que veritablement il est tel, & que tel nous le fait veoir, & clairement cognoistre le compas effectif à la demonstration. Que le plein se diuise en deux, sçauoir en parfait & imparfait. Que la naturelle situation du parfait est aux lettres rondes, & à celles qui participent de la rondeur ; & celle de l'imparfait aux jambages & traits droicts perpendiculaires comme desja a esté dit. En fin que le demy plein est dou-

ble,

ble, & se diuise en droit & en courbe, ayant mesme aussi diuerse situation. I'ay dit double, parce qu'autre est celuy qui tient du plein parfaict, & autre celuy qui participe de l'imparfaict. Ie laisse vne subdiuision pour vous dire, Philographe, que le demy plein courbe des rondeurs est le passage du delié au plein, ou plustost l'adoucissement depuis la pointe iusqu'au plein; & du plein à vn autre delié ou pointe en continuant la rondeur; & que le droit paroist principalement aux traits trauersans les lettres, f, &, t, initiales, mediennes & finales, & ailleurs que l'expert affectionné enseignera auec autãt de theorie que de pratique. Mais sur tout, ce passage de question doit estre bien mené, puis que de là dépend en partie le bel air & la belle façon d'escrire, auec

quelques autres graces bien placées & bien ajustées. Et comme ces mesmes effects auec nos traits sont diuersement placez & souuent accidentairement faits, aussi sont-ils diuersement nõmez pour les mieux exprimer. Car ils peuuent estre plus ou moins droits ou courbes, nets, bourreux, dentelez, hardis, foibles, traisnez, jettez, soulagez, escachez, appesantis ou rechargez. L'on peut dire encore vn trait de biais, ou diagonal, oblique, perpendiculaire, simple, double, fait du trauers & du reuers de la plume, & autres que l'on doit proprement nommer selon qu'ils sont plus ou moins bien faits & formez. Que les effects de plume principaux sont trois (comme dit est) & nos traits sont huict, quatre desquels participent de la ligne droite, & les quatre autres de

la courbe. Les premiers seruent principalement aux jambages, liaysons, trauers & reuers en quelque façon. Et les derniers aux testes, queuës, & liaysons de quelques lettres. Ie m'explique briefuement, & dis que les premiers sont differents en leurs effects, & que les quatre derniers sont differemment courbes: Le premier de ceux-cy sert principalement aux testes des lettres qui participent de la rondeur parfaite: Le second à quelques queuës qui sont oualiques: Le troisiesme aux testes des, e, r, & ailleurs: Et le quatriesme aux liaysons des lettres, u. Ie parle des traits plus generaux, laissant les autres quasi comme superflus ou plustost pour ornement.

Comme la substance est le sujet capable de receuoir tous les acci-

dens, aussi puis-je dire que nostre escriture estant en quelque façon substance, elle peut receuoir beaucoup d'accidens, & ainsi estre diuersement representée, selon que plus ou moins quelque accident y peut arriuer. Et en effect elle est substance, puis que la quantité qui est celle qui mesure, nombre & diuise les substances, est celle qui reigle & ordonne cette mesme escriture, & qui veritablement la forme mieux, ou difforme beaucoup, selon que les quantitez discrette & continuë sont mieux cognuës, dirigées, & entenduës de l'Escriuain. La qualité, second accident, ne manque point d'y mettre de la ressemblance, si la quantité y est égale & proportionnée; & de la dissemblance, si cette quantité n'y est point gardée, & que la dispro-

portion y aye lieu. Et comme il y a plusieurs sortes de qualitez & temperamens, & que nous agissons selon que plus ou moins ils operent en nous, c'est ce qui nous fait escrire si diuersement, & auec tant de difference que l'on ne void iamais deux escritures entierement conformes. Mais à propos de differéce, il faut sçauoir qu'il y en a deux sortes, l'vne essentielle, & l'autre accidentelle.

Qu'vne mesme escriture peut differer accidentairement de couleur, par le changement d'encre ou de papier; de netteté, par vne mauuaise plume; de hardiesse ou de viuacité, par indisposition de la personne: mais toutesfois la considerant au fond (ces accidens abstraits) si l'on y remarque mesme air, & mesme aspect, mesme imagination de fi-

gurer, former, lier, & ordonner les lettres, mots & lignes, auec vne pareille inclination & habitude de faire touſiours telle ou telle choſe; lors on peut dire que ce n'eſt qu'vne difference accidentaire, & non eſſentielle, laquelle eſſentielle doit mettre vne entiere difference à la forme, & à la ſituation des effects de la plume, & traits des lettres : à la qualité & puiſſance de la main, voire à l'habitude de tailler, mouuoir, & manier la plume, & la main. De ſorte que pour aſſeurer d'vne eſcriture conforme & reſſemblante de tous poincts, il faut que l'idemtité ſe rencontre à la ſubſtance, ou à la matiere pour eſtre dite meſme choſe : que la quantité ſoit dans les traits, afin que l'égalité ſi retrouue: la qualité dans l'action, dans le naturel & l'habitude, pour pouuoir dire la choſe ſemblable. Et vous

conſeille toutesfois, Philographe, de conſiderer chaque choſe abſtractement, c'eſt à dire ſeparée & détachée de ſon ſujet, pour en faciliter dauantage la recognoiſſance, ſans toutesfois vouloir que l'idemtité ſ'y retrouue touſiours à poinct nommé : veu que la matiere de noſtre eſcriture qui conſiſte au poids, & à la doſe des drogues, ne peut pas faire qu'elle ſoit touſiours meſme : attendu que leur qualité trompeuſe & incertaine, auec le degré exacte de chaleur requis à de belle & bonne encre, eſt trop inſtable pour l'idemtifier : La quantité ny peut pas eſtre auſſi touſiours tres-exacte, à cauſe de l'inconſtance de la main, & l'imperfection du mouuement, qui n'a pas vn eſtre arreſté : cauſe pourquoy nous voyons tant d'augmentation, & de diminution en la

quantité, & d'alteration en la qualité: & obseruerez tousiours si le mouuement est vn & mesme, & s'il conuient en espece.

D'où ie prens sujet de vous dire, qu'il faut bien entendre le, *terminum à quo*, & le, *terminum ad quem*: c'est à dire l'extremité d'où procede le mouuement, & l'extremité à laquelle il tend & aboutit, sa force & son estenduë. Et qu'ayant plusieurs pieces à verifier, il faut bien prendre le terme, le poinct, & le degré de hardiesse de toutes ces pieces, pour veoir s'il vient au poinct, & degré de hardiesse des vnes & des autres pieces authantiques & arguées; considerant autant le moteur que la chose meuë, voire mesme le temps, pendāt lequel ce mouuement a duré. Mais voicy ma pensée, qu'il faut principalement à

l'examen d'vne escriture, conside-rer exactemēt le terme depuis l'ex-tremité de la tenuë de plume sur le coing senestre, iusqu'à l'extremi-té de celle tenuë sur le coing d'ex-tre. Or en la premiere tenuë, le dos de la plumē regarde diametralemēt le commencement de la ligne, & la marge du papier: & en l'autre, la fin & extremité des lignes. En sorte que l'vn & l'autre coing portant seulement sur le papier, ils ne pro-duisent que des lignes aussi deliées qu'vne liayson. Mais pour auoir la lumiere toute entiere, il faut de l'vne de ces tenües à l'autre, d'escri-re vn demy Cercle, & suiuant l'in-clination d'iceluy aller de degré en degré, ou de plenitude en plenitu-de, pour rencontrer la tenüe que l'ō cherche. Et ce demy cercle peut estre descrit sur vne ligne droite à

face, & tirer des lignes perpendiculaires de degrez en degrez iusques à la tenüe de plume sur le plat aquarry: & au reste du demy cercle en descendant, vous cognoistrez les tenües plus extraordinaires. Et en passant vous remarquerez de bien estudier les trois figures effectiues & demonstratiues, faites selon les trois tenuës de plume plus ordinaires, qui sont celle du costé du poulce; celle d'entre le poulce & le plat, & celle du plat parfaict aquarry, pour veoir plus clairement tous leurs produits depuis l'extremité du coing senestre de la plume iusqu'au vrayplat d'icelle: & de ce mesme plat iusqu'à l'extremité du coing dextre encore les trois autres, toutes lesquelles tenuës sont mieux cogneuës par nostre figure semy circulaire, voire

qu'on doit faire aussi circulaire: puis qu'il y a des personnes qui escriuent assez souuent du dos de la plume, lors qu'ils voyent que le bec d'icelle est trop vsé, ou qu'elle ne marque point, ou qu'ils veulent déguiser leur escriture: de sorte que les effects que peut produire ce dos (la plume estant tenuë diuersemēt) est ce qui fait la partie inferieure de nostre figure circulaire estāt couppée en deux. Outre qu'il y a des personnes qui signent en Italienne negligée, tenant leur plume tout au contraire de la tenuë en lettre françoise, le dos d'icelle regardant les boutons, ou à bien peu pres: Il y a vne estude à faire dessus cette figure qui est bien curieuse. Et Philographe, auparauant que ie finisse, ie vous diray que la ligne est droite, ou courbe: que la droite est le plus

court passage d'vn poinct donné à vn autre en quelque façon qu'elle puisse estre faite & située, des droictes ny en ayant que d'vne sorte: mais bien de courbes, d'infinies, & indeterminées, selon que plus ou moins elles sont circulaires ou oualiques. Ie laisse la tortueuse ou spirale dont parlent les Mathematiciens, de laquelle ie vous entretiendray (Dieu aydant vne autre fois en vn plus ample subjet) au moyen dequoy vous cognoistrez comme j'ay donné la meilleure partie de mon temps, voire mesme celle des recreations à l'Art que ie professe. Ie vous l'ay desja assez signifié cy deuant. De m'estendre icy à vous dire que ie n'entens pas parler de la ligne indiuisible des Mathematiciens, mais bien des lignes naturelles que la plume régulierement tail-

lée nous produit ; Ce seroit estre trop long, non plus que de definir la superficie, ou les figures planes de nostre Escriture, & ce que veut dire corps &c. Ie passerois au delà de mon dessein, qui n'a pas esté de profonder si fort icy, ny de declarer toutes les particularitez de la plume, ains de vous dire simplement mon sentimẽt touchant nostre Art d'Escriture, *in tenui labor, at non tenuis omnis fructus*

Il y a plus de peine & de contrainte à ces choses qui ne se traitent pas souuent, qu'à de plus grandes. I'ay laissé plusieurs choses intactes, Philographe, qu'vn plus capable que moy vous déduira beaucoup mieux, ayant la capacité & le tẽps de ce faire. Chers confreres vous le pouuez tous aysément, les vns pour estre consommez dans l'Art, les au-

tres pour auoir meilleur eſprit, & vne plus grande facilité à ſ'exprimer de la langue & de la plume. Pourquoy ſi quelqu'vn de vous entreprend ce rude crayon que i'ay commencé à tracer & deſigner, il luy ſera facile d'encherir au deſſus, & de l'enrichir, apres qu'il aura vn peu poly & adoucy les traits par des releuemens qui le feront paroiſtre dans ſon dernier poinct. Et eſpere de voſtre courtoyſie que les ombrages que vous y mettrez, ce ne ſera pas pour en noircir & obſcurcir le trait, beaucoup moins pour l'effacer, mais pluſtoſt à la maniere des peintres, pour luy donner le relief. *Difficile inuenire, ſed facile inuentis addere.* La difficulté eſt de trouuer, & la facilité à adjouſter.

Hæc ſi diſplicui, fuerint ſolatia nobis.
Hæc fuerint nobis præmia, ſi placui.

MAXIMES de l'Eſcriture.

1 Que le corps d'Eſcriture doit auoir autant de hauteur que de largeur.

2 Qu'entre deux pleins il y aye touſiours deux poincts.

3 Qu'vn plein ne couppe iamais vn autre plein.

4 Qu'vne lettre ne doit eſtre liée deux fois.

5 Que tout effect doit eſtre naturellement marqué d'vn ſeul trait, & à vne ſeule fois,

6 Qu'vn trait ou effect ne ſera pas diuerſement nommé, non plus que differemment marqué en ſa ſituation.

7 Que la taille & retaille de la plu-

me sera tousiours vne, afin que ses effects soient vns, & mesmes.

8 Que la plume doit estre inuariable entre les doigts, & receuoir son mouuement d'iceux, sans estre tournée ny virée.

9 Que tout rencontre & entrelas de lettres est vitieux: par ce que cela difforme les lettres, & retarde le Scribe.

10 Qu'aucun trait, lettre, où abbreuiation ne passera le milieu de l'interligne.

11 Qu'vne lettre aura tousiours mesme nom, & mesme puissance, mais bien diuerse forme; sans que pour cela elle puisse representer vne autre lettre.

12 Qu'vne lettre ne doit pas faire partie de celle qui la suit: Car empruntant ainsi, la suiuante est tronquée & deffectueuse.

13 Que toute lettre minuſcule ſe doit faire d'vn ſeul trait, ou de deux au plus; en vn ou deux temps, & non dauantage: ce que l'on peut faire en moins, ne ſe doit pas faire en plus.

14 Qu'vn mot ne ſera pas diuiſé, non plus que deux aſſemblez.

15 Qu'vn meſme mot ne ſignifiera pas diuerſes choſes, non pas meſme par abbreuiation: mais bien vne meſme abbreuiation pourra ſeruir à des mots de diuerſe ſignification.

16 Que toute lettre majeure Majuſcule, ſe fera du mouuement du poignet, & non de celuy du coude, Et les mineures de celuy des doigts.

17 Que les lettres Majuſcules ne ſeront employées qu'aux quatre ſortes de noms propres, & au

commencemēt des periodes en Proſe : & en Poëſie aux noms propres auſſi, & au commencement de chaque vers.

18 Que les diſtances des mots ſeront égales, (ſinon à la fin d'vne periode) comme auſſi celles d'entre les lignes.

19 Que toute abbreuiation doit eſtre claire & en vſage, de peur qu'elle ne donne à deuiner.

20 Que l'vniformité ſera gardée autant que faire ſe pourra, ſans meſlange d'aucuns caracteres eſtrangers.

21 Qu'vne lettre minuſcule ne doit ſeruir de Majuſcule.

22 Que toutes lettres capitales, cadeaux, ou traits volants (que l'on appelle) ſeront faits, le bras & la main en l'air, en leur donnant vne viue chaſſe.

23 Qu'en l'Eſcriture il doit paroiſtre vn continuel roulement du delié, du demy plein, & du plein, qui ſont touſiours ſucceſſiuemẽt l'vn apres l'autre.

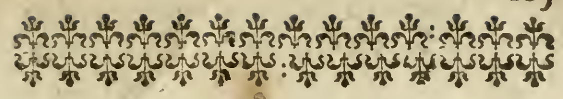
24 Qu'on ne paſſe iamais du delié au plein, ny du plein au delié; le demy plein eſt neceſſité entre deux.

25. Que le plein, delié, & demy plein aux lettres minuſcules ſe feront d'vn poids égal, ne ſoulageant pas plus la liaiſon que le jambage.

26 Que la ponctuation qui eſt l'ame du diſcours eſcrit, ſera faite & placée auec art pour vne plus grande intelligibilité, ſans tranſpoſition ny confuſion : puiſque chaque partie d'icelle eſt differemment marquée & deſignée: que cette meſme ponctuation

consiste aux quatre poincts, suspensif; admiratif! interrogant? & le rond. Outre la virgule, le coma: la parenthese ( ) & quelques diuisions - & vnions, pour ceux qui sont exactes, lors qu'ils transcriuẽt quelques liures, sans obmettre les trois accents qui sont l'aigu, le graue & le circonflexe, le tout artiste cõme dit-est. En fin que la bonté & la beauté seront tousiours inseparablemẽt conjointes en vne Escriture, comme les deux plus puissans objects qui soient, & les deux plus nobles effects qui puissent estre produits.

F I N.



EXTRAICT DV *Priuilege du Roy*

PAR grace & Priuilege du Roy Il eſt permis à ROBERT PREVDHOMME Me Eſcriuain Iuré à Paris, de faire imprimer, d'expoſer & debiter vn liure intitulé, *Eſſay inſtructif de l'Art d'Eſcriture*, qu'il a compoſé: Auec defences à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres de quelque condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny diſtribuer ledit Liure pendant le temps de dix ans accomplis, à commencer du iour que l'impreſſion aura eſté acheuée : à peine de confiſcation des exemplaires contrefaicts, & de deux mil liures d'amende : declarant qu'en mettant vn brief extraict dudit Priuilege à la fin d'iceluy Liure ; il ſoit tenu pour deuëment ſignifié à toutes perſonnes : ce qui eſt plus amplement porté & declaré par les Lettres Patentes priuilegées à ce ſub-

ject, Données à Paris le vingtquatriesme iour de Septembre mil six cens trente-huict. Signées,

Par le Roy en son Conseil,
TARGAS.
Et scellées du grand sceau en cire jaulne.

Acheué d'imprimer au mois de Decembre mil six cens treute huict.

ERRATA.

PAge 24. seiziesme, ligne, en la troisiesme description chap. 2. lisez 4, description chap. 1.

Page 28. penultiéme ligne, cettaines, lisez certaines.

Page 36, antepenultiéme ligne, apres decagone, adjoustez & autres.

Page 37. ligne 5. cognroistre, lisez cognoistre.

Page 45, ligne 18. apres netteté adjoustez, & subtilité,

Page 49, ligne 10. Triual, lisez Trinal.

Page 50, ligne 17, apres le mot traicts, adjoustez volans.

Page 62, ligne 7. apres le mot obliquement, adjoustez, ou perpendiculairement.

Suppléez à la ponctuation.